L'Union des Cantons de L'Est

Zéph. NAULT, Imprimeur — LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS — GUSTAVE PERRAULT, C. R., Directeu

54me ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 20 MAI 1920 — No. 24

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ LE JEUDI
PAR
L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA Incorporée
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an.—50c. par semestre.
necessairement d'avance.

ANNONCES

Insertions, la ligne..... 30 centins
Insertions subsequentes..... 20 " "
Baptêmes Mariages et Sépultures..25 " "
Gratis pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressées rapports d'institutions financieres ou autres seront insérs comme annonces, à 12 centins a ligne.

Sir Lomer Gouin

En France

Le 22 avril, au luxueux cercle interallié, le haut commissaire canadien à Paris, donnait en l'honneur du premier ministre de Québec, un déjeuner qui réunissait l'élite du monde intellectuel, politique et financier de la Capitale de France. Notre pays est incontestablement mieux connu qu'il ne l'a jamais été dans notre ancienne mère patrie. Nos valeureux soldats ne sont pas étrangers à cet état de choses et l'on conserve pieusement ici le souvenir de leurs prouesses. Chaque fois que l'on amène la conversation à leur sujet, l'on est toujours sûr de recevoir une gerbe de compliments aussi flatteurs que sincères. Sir Lomer ne pouvait pas, ne pas rappeler à son auditoire l'effort considérable du Canada ainsi que les 60,000 petites croix blanches qui, sur le sol de France, attestent de l'héroïsme des nôtres. Il l'a fait discrètement, sobrement, éloquemment De chaleureux applaudissements sont venus lui prouver que l'on possède à un trop haut degré de culte des morts au pays de France, pour oublier ceux qui partis un jour avec l'enthousiasme des rives du Saint-Laurent, dorment aujourd'hui leur dernier sommeil sur les champs de bataille même qu'ils se sont immolés en holocauste pour la plus noble des causes. Que les mères canadiennes le sachent bien : sur la tombe de leurs petits, des mains pieuses y déposent souvent des fleurs et les femmes de France viennent tendrement s'y agenouiller comme sur la tombe de leur propre fils.

VOICI LE DISCOURS PRONONCÉ, EN CETTE CIRCONSTANCE PAR SIR LOMER GOUIN :

Je dois tout d'abord remercier mon ami, M. Roy, des bonnes paroles qu'il a dites à mon sujet. Je ne suis pas bien sûr de les mériter, mais je les place au compte d'une bonne vieille amitié qui se plait à exagerer mes qualites et dont je n'en prise pas moins tout le charme et toute la sincérité. Je le remercie également de m'avoir fourni l'occasion de rencontrer nos distingués cousins de France que je vois autour de cette table. Leur présence témoigne de l'intérêt qu'ils portent au Canada, et, plus particulièrement peut-être, à la province de Québec, qui, comme vous le savez constitue le Canada de langue française. Quand à mes compatriotes que je vois ici, il me fait d'autant plus plaisir de les rencontrer qu'ils me rappellent la patrie absente.

Et, parmi ces compatriotes, je serais presque tenté de placer le brillant et sympathique embassadeur du Royaume Uni en France. Il nous est très agréable de songer que lord Derby est presque Canadien, que son illustre père fut un des gouverneurs-généraux les plus populaires du Canada, et qu'il a laissé chez nous le meilleur des souvenirs.

Après les années d'angoisse, de deuil et de tristesse que nous venons de traverser, j'ai tenu à revoir ce beau, cet admirable pays de France, où se sont jouées les destinées du monde entier et qui a donné à l'humanité, avec une si noble et si touchante simplicité, l'exemple de toutes les vertus. Il me tardait de visiter les champs de batailles où nos enfants, aux côtés de vos incomparables soldats, battus, avec tant de vaillance. Je voulais aussi venir m'agenouiller pieusement auprès des petites croix blanches de l'armée canadienne a semées sur votre sol au hasard des combats.

Si le Canada et la France n'étaient pas tout a fait étrangers l'un a l'autre avant a guerre, ils avaient tout de même trop peu de relations, et j'aime à croire que cinq années d'efforts, de luttes, de souffrances et d'esperances en commun auront réussi à créer, entre nos deux pays, des liens intimes, forts et durables. Cette union plus étroite entre la France et le Canada, je l'appelle de tous mes vœux et je crois qu'elle nous serait utile aux uns et aux autres. Les intérêts économiques ne nous séparent pas, que je sache, et les mêmes origines ainsi qu'un commun idéal nous rapprochent incontestablement. Nous du Canada, nous ne pouvons oublier que c'est la France qui, la première des nations européennes, a colonisé notre pays ; que c'est elle qui l'avait un jour amoureusement baptisé de ce nom si doux de Nouvelle France, nom qui n'est plus aujourd'hui qu'un lointain mais toujours cher souvenir ; que c'est elle qui nous a envoyé nos missionnaires, nos explorateurs, nos courreurs de bois et toute cette robuste et saine émigration qui a donné naissance au peuple canadien-français. Dans l'espace de 150 ans, entre les années 1908 et 1760, depuis la fondation de Québec jusqu'à la capitulation de Montreal, environ 8,000 colons français, hommes, femmes et enfants sont venus tenter fortune sur les bords du St-Laurent. Ils s'y sont vite acclimatés et s'y sont admirablement développés. Lorsque le Canada fût cédé à l'Angleterre, ils étaient déjà 60,000. Aujourd'hui, après 150 années de séparation d'avec la mère patrie, ils sont devenus près de quatre millions et, malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils se sont souvent trouvés, ils ont accompli ce miracle dont parlait un jour si éloquemment le maitre Maurice Barrès, de conserver leur langue, leurs lois, leurs traditions et tout le trésor de leur patrimoine français. Au prix de mille sacrifices, ils ont voulu rester obstinément fidèles à leurs origines et garder leur caractère ethnique sur cette terre d'Amérique, où tant de millions d'Européens sont venus s'engloutir et se perdre dans la masse. Oh ! croyez-le bien, ce n'est pas sans efforts, sans difficultés et sans luttes que les Canadiens-français ont réussi à conserver leur langue, à l'imposer officiellement au Canada, aussi qu'à rendre leurs lois françaises obligatoires dans les limites de la province de Québec. Ils ne se sont jamais découragés. Ils sont têtus, tenaces et persévérants. Ce sont des qualités qu'ils tiennent des Normands, leurs pères. Certes, à certaines heures de leur existence, ils auraient pu trouver, eux aussi, que la France était bien loin et le Ciel bien haut. Mais ils ont fièrement lutté et, grâce au fair play britannique et au libéralisme de la mère patrie à laquelle je tiens à rendre l'hommage de ma loyauté, ils ont triomphé. Maintenant ils ont une foi plus inebranlable que jamais dans l'immortalité de leur race, et s'ils ne sont que quatre millions aujourd'hui, ils seront vraisemblablement 8,000,000 dans 40 ans et 16,000,000 à la fin du siècle. Que voulez-vous ? Rien ne peut arrêter la marche d'une race qui a volonté de vivre, qui a confiance dans l'avenir, qui est fière de la conviction qu'elle era un jour appelée à remplir en Amérique le rôle que la France a toujours joué en Europe.

Or cette race forte, courageuse, prolifique et laborieuse ne se développe pas seulement au point de vue du nombre. Elle habite en majeure partie une des provinces les plus riches et les plus prospères du Canada une province où le sol est particulièrement fertile, où les forêts sont pour ainsi dire inépuisables, où la houille blanche abonde, où se trouvent des gisements miniers d'une grande importance et où, pour résumer, la Providence s'est plu à prodiguer les richesses naturelles les plus variées. Cette province est trois fois et demie aussi grande que la France et sa population n'atteint pas encore le chiffre de trois millions. Il y a donc de la place, beaucoup de place, et c'est pourquoi nous ouvrons nos portes à tous les gens de bonne volonté qui désirent venir se créer un foyer heureux chez nous et partager notre existence nationale. Ils peuvent être assurés qu'ils y seront reçus en frères. Non seulement, nous avons des terres à culture sans nombre qui n'attendent que des bras robustes pour donner de riches moissons, mais encore nous pouvons développer, grâce à nos forêts et à nos pouvoirs d'eau, une industrie qui sera puissante, qui l'est déjà : celle de la pulpe et du papier. A un autre point de vue, nous avons commencé, il y a quelques années à tirer parti de nos mines d'amiante pas moins de 80% de la production mondiale de cet utile minerai. Or, c'est sur cette terre de Québec, au milieu de toutes ces richesses, que les Canadiens-français vivent, se multiplient, travaillent et espèrent. Leur progrès économiques, dans les derniers vingt ans, ont été remarquables. Ils ne l'ont peut être pas été moins au point de vue intellectuel.

Mes compatriotes ont fait des efforts louables et d'ailleurs fructueux pour le développement de l'instruction publique. Venant chercher leurs modèles en France, ils ont fondé une école polytechnique, des écoles techniques, une école des sciences commerciales, et, en ce moment, ils viennent de recueillir au moyen de souscription privées une somme fort importante pour la nouvelle université de Montréal. Nous avons beaucoup regretté pour l'influence française en Amérique, que la France n'ait pu nous aider à développer nos ressources naturelles. Nous espérons cependant que la France aimera à nous prêter main forte pour assurer l'avenir de la culture française au Canada. Nous avons besoin d'elle, de ses lumières, de ses compétences de ses maitres. Les moyens ne manquent pas, j'en connais plusieurs, vous en savez également plusieurs, et je me plais à croire que la maison des étudiants canadiens à Paris, que nous devons à l'activité, à la clairvoyance et au patriotisme de M. Roy, inaugurera bientôt une ère nouvelle dans nos relations intellectuelles. Nous voulons vous confier notre jeunesse, et je sais que nous ne pourrions la confier à de meilleures mains et j'ajoute, à de meilleurs amis. Le jour où nos enfants deviendront les camarades des vôtres, il se nouera des amitiés précieuses qui, trop longtemps, nous ont manqué et dont nous pouvons attendre les meilleurs résultats. Après avoir passé quelque temps dans vos écoles et dans vos universités, les jeunes Canadiens retourneront chez nous, comme j'y retournerai bientôt moi même, avec la satisfaction de mieux comprendre la France, avec une admiration plus profonde pour toutes les qualités de sa laborieuse population, avec un désir plus intense et le saisir toutes les finesses et de connaitre toutes les beautés de la culture française et, surtout, avec une conviction plus robuste que jamais dans les destinées de la France, et dans l'avenir de son génie.

M. le sous-secrétaire d'Etat Reibel, au nom de M. Millerand, a remercié le premier ministre des paroles pleines de cœur qu'il venait de prononcer et lui a témoigné la joie et la fierté avec lesquelles le gouvernement de la république l'accueillait en ce jour comme un hôte illustre et très cher.

ROBOL
(TABLETTES)
Nettoie l'intestin paresseux et combat la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.
En vente partout 25 sous la boite, six boites pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis Montréal.

Terre à vendre

Belle terre à vendre dans Shipton comprenant 150 acres de terre ; avec vaches, chevaux, etc., et tous les machines nécessaires. 90 acres en bois dont 1000 cordes en bois de papier, 1500 érables. Le tout sera vendu à un prix raisonnable. S'adresser à
MME CATHERINE SENNETT,
Danville, P. Q.

Filles delicates rendues robustes

Elles ont besoin d'un sang riche et rouge pour conserver leur vitalité

Pour que les jeunes filles deviennent des femmes bien développées, en santé, il faut veiller attentivement sur l'état de leur sang. Les mères ne devraient pas ignorer les variations de tempérament et les divers malaises qui indiquent l'approche de la puberté. On ne devrait jamais oublier que les filles pâles et exsangues ont besoin de beaucoup de nourriture, de beaucoup de sommeil et d'exercices réguliers en plein air. Mais le manque d'appétit et la fatigue tendent à nuire au progrès. Pour sauver la jeune fille faible et au sang pauvre, il faut lui faire acquérir un nouveau sang riche et rouge, et rien n'est plus apte à amener ce résultat que les Pilules Roses du Dr Williams. Non seulement ces pilules enrichissent le sang et en augmentent la quantité, mais elles favorisent l'appétit et la digestion, chassent la sensation de fatigue du dos et des membres, ramènent promptement la santé et la force et rendent gaies et heureuses les femmes et les filles ci-devant anémiques. Parmi les milliers de personnes qui ont obtenu une nouvelle santé et une nouvelle force par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, il y a Mlle Violet Booth, de Glenarm, Ont., qui dit : " Pendant longtemps j'ai été dans un très mauvais état d'épuisement. J'étais pâle, je devenais hors d'haleine au moindre exercice, et je ne pouvais vaquer à mon ménage sans m'arrêter de temps en temps pour me reposer. J'avais souvent de gros maux de tête, mon appétit était pauvre et capricieux et je me levais le matin sans me sentir le moindrement reposée. J'avais essayé plusieurs remèdes mais vainement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris deux boîtes, mon état s'était sensiblement amélioré, et après six boîtes j'étais parfaitement rétablie. Je me sens une toute autre femme depuis que j'ai pris de ces pilules et je les recommande fortement à toutes les personnes faibles et épuisées."

Si vous êtes faible ou souffrez de quelque maladie, soumettez-vous immédiatement au splendide traitement que les Pilules Roses du Dr Williams vous offrent si facilement, et vous serez du nombre de ceux qui se réjouissent d'avoir reconquis la santé.

Ces pilules sont vendues par les marchands de remèdes ou seront envoyées par la poste à 50c la boite ou 6 boites pour $2.50 par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Maison à vendre

Maison à vendre, No 40, rue St-Philippe, Victoriaville.
S'adresser à
M. OCTAVE PETIT,
Victoriaville, P. Q.

A vendre

Boutique de ferblantier avec ou sans maison. Bonnes conditions et bon poste. S'adresser à
JOSEPH THIBAULT,
Princeville, P. Q.

Pour les jardiniers

Nous avons à notre "Librairie" en vente des petits Ognonets pour être plantés. Nous en avons des Rouges, des Blancs et des Jaunes. Commande envoyée par la malle.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Perrault
AVOCATS
ARTHABASKA
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R., Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
GUSTAVE PERRAULT, C. R.
Avocat de la Couronne
Tél. Bell et Local

Girouard, Lavergne & Girouard
AVOCATS ET PROCUREURS
ARTHABASKA
ARTHUR GIROUARD, B.A., B.C.L.
LOUIS-RENAUD LAVERGNE, B. L., LL. B., C. R.
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L.
Tél. Bell et Local — rue du Palais de Justice

WALSH & POISSON
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
J.-F. WALSH, B. A.
JULES POISSON, M. L. L.
Bureau : Rue de l'Eglise

P.-H. COTÉ
AVOCAT,
Arthabaska, P. Q.
BUREAU : A sa maison
en face de l'Hôtel-de-Ville

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de ville

NOTAIRES

LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU L. L.B.

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
HENRI PEPIN — JOHNNY MICHAUD
Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois réparé.
Chaufferie installée dans la manufacture

The Canadian Milling Agency
Farine, Grains et Moulées
EN GROS
BUREAU 9 ST-LOUIS,
J.-C. HEON, Agent,
VICTORIAVILLE - - QUÉ

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q
MEUBLES—TAPIS—PRÉLARTS

Amédée Landry,
ARPENTEUR,
BECANCOUR, COMTÉ DE NICOLET
M. Landry est un arpenteur d'expérience.

B. FEENEY, B. A.
NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débentures municipales, scolaires ou autres.
PRINCEVILLE, P. Q.

Code Municipal
A VENDRE au bureau de l'"Union" le Code Municipal de 1916, en brochure et relié

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et réserve	7,900,000
Total de l'actif	71,000,000

160 Succursales et 155 agences au Canada.
Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les DEPOTS D'EPARGNE
Succursale Victoriaville
H. BARIL, Gérant.
Sous-Agences : à Ste-Clotilde, Tingwick, Notre-Dame de Ham, St-Wenceslas, Kingsey Falls, St-Norbert et Notre-Dame du Bon Conseil

INCORPOREE 1855
LA BANQUE MOLSONS
CAPITAL ET RESERVE - - $9,000,000
PLUS DE 120 SUCCURSALES
La Banque Molsons est préparée à rendre toute l'assistance possible aux hommes d'affaires et aux fermiers responsables qui cherchent à étendre leurs opérations.
Le Gérant se fera un plaisir de discuter vos affaires avec vous et de vous donner tous les renseignements que vous désirez sur les facilités offertes par cette Banque.
A. MARCHAND, GERANT.
Succursale de Victoriaville et de la Sous-Agence d'Arthabaska

Blé-d'Inde — Avoine
Moulée — Farine
Patates — Etc.
EN GROS SEULEMENT ET A BAS PRIX
SPÉCIALITÉ :—*Moulée de Blé-d'Inde.*
Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais
PARADIS & FILS
VICTORIAVILLE.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles ; travail de loisir ou permanent, bon salaire travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal P. Q

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

A VENDRE

Farine
Govnt Std Boulanger
Govnt Std Winter Wheat
Son
Gru
Orge de toutes qualités
Moulée d'orge
Avoine de toutes qualités
Moulée d'avoine
Blé de toutes qualités
Sarrasin de toutes qualités
Horse Meal
Dairy Meal
Hog Meal
Blé-d'Inde jaune de toutes qualités
Blé-d'Inde blanc de toutes qualités
Farine de blé-d'Inde de toutes qualités
Moulée de blé d'Inde de toutes qualités
Criblures de grain
Pois cuisants
Fèves blanches
Foin
Patates
Fruits

TABAC FERMENTE EN FEUILLE
Havane "Fort" Main 1 livre.
Havane "Doux"
NON FERMENTE
Connecticut Main ½ lb.
Rouge
Feuille étendues
Balle de 50 lbs. frot payé sur 100 lbs.
—EN GROS SEULEMENT—
Et à bas prix
SPECIALITE—Moulée de toutes sortes. Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

Quebec Produce Exchange
98 rue St-Pierre - - - - Québec
Phone 329

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE
TRAINS ALLANT A L'EST

No 118 Express....	5.41 hrs a. m.
No 120 Express....	1.02 hrs p. m.
No 122 Express.....	9.00 hrs p. m.

se rendant à Québec
ALLANT A L'OUEST

No. 118 Express...	7.40 hrs a. m.
No 119 Express..	2.39 hrs p. m.
No 121 Express....	9.37 hrs p. m.

POUR TROIS-RIVIERES

No 123 à.....	7.50 hrs a. m.
No 125 à.....	1.45 hrs p. m

DE DOUCET

No 124 à.....	12.25 hrs p. m
No 126 à.....	5.00 hrs p. m

Pour billets et informations s'a dresser a l'agent de la gare à Victoriaville, M. A. Polletier.

PACIFIQUE CANADIEN
Visitez le Canada durant vos vacances
Les Rocheuses Canadiennes couvrent à elles seules un territoire plus grand que 50 Suisses réunies. Service d'hôtellerie sans égal à Banff, Lac Louise, Glacier, Vancouver Victoria.
POUR VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST CANADIEN
Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence. Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest. Wagons-lits, wagons-touristes et wagons-restaurants réunissant tous les perfectionnements modernes.
Bureaux des Billets à Québec, 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais. Brochures et détails supplémentaires sur demande à
CHS-A. LANGEVIN,
Agent du trafic-voyageurs
Gare du Palais.
Agence Générale de navigation Canadienne. Toutes les lignes circulant du Canada et des Etat-Unis représentées.—Spécialité : Voyages d'Europe. Croisières organisées pour les Bermudes, Les Indes Occidentales, Cuba, Panama et l'Amérique du Sud.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Vient de paraître
L'Almanach Rolland, Agricole, Commercial et des familles 54e année publié par la Compagnie J.-B. Rolland & fils, Montréal
La nouvelle édition de cet Almanach ne le cède en rien sur ses devancières, car on y trouve avec tous ses nombreux renseignements d'usages, un choix judicieux de conseils pratiques, anecdotes, œuvres inédites de nos meilleurs auteurs : "Deux ancêtres du Kaiser", par A. D. DeCelles ; "En Vacances", par Rodolphe Girard ; "La culotte de Gédéon", par A. Bourgeois ; "Choisissez ma nièce", par Marie-Claire Daveluy, etc.
Cet Almanach déjà si populaire restera encore au rang des plus précieuses publications de ce genre.
Prix 15 cts, franco par la malle 20 cents.
En vente à la "Librairie de L'Union" Arthabaska, P. Q.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 20 MAI 1920

L'Hon. J.-E. Perrault visite la région du Saint-Maurice

Grand'Mère, 17.—L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, a terminé dans les conditions les plus favorables son voyage dans la région du Saint-Maurice.

Partout le représentant du gouvernement a trouvé le plus bienveillant accueil et les populations sont heureuses du passage du distingué visiteur. Jeudi, au rendez-vous qui avait été choisi sur la rivière St-Maurice, on comptait plusieurs excursionnistes qui attendaient avec anxiété que les préparatifs fussent terminés pour s'embarquer sur le yacht à Gazoline. " Le Crête No. 1 ", est la propriété de M. Jean Crête, des Grandes-Piles, marchand général, qui en possède une flottille de cinq unités. Ces vaisseaux tous mus au moyen de moteurs à essence servent aux compagnies industrielles et assurent un service de navigation sur le Saint-Maurice, entre La Tuque et Grandes-Piles.

Le voyage s'est fait dans la direction des Grandes-Piles.

Des descriptions que l'on a faites des beautés pittoresques du Saguenay s'approprient avec exactitude aux splendeurs qui se révèlent à mesure que nous avançons sur ce véritable fleuve. En route s'échelonnent les missions de Rapide, Croche, Rivière-aux-Rats, Grand'Anse et Mattawin, desservies par l'abbé Joseph Damphouse et qui doivent leur éclosion au zèle inlassable du clergé de notre province, qui marche de pair avec le gouvernement partout où il s'agit de faire de la colonisation.

Plusieurs colons se sont établis sur les deux rives et la silhouette de leurs blanches habitations perchée sur des plateaux très fertiles attire les regards du voyage qui descend la rivière du St-Maurice. Cette région est très pittoresque et renferme des ressources de bois, de minerais considérables, qui font la richesse des puissantes compagnies ayant des établissements le long du cours de la rivière..

L'impression que l'on éprouve en suivant les sinuosités du St-Maurice est la même que celle du voyageur qui monte ou descend le Saguenay. De chaque côté, des montagnes escarpées entre lesquelles coule un torrent.

Les pics superbes qui se détachent avec orgueil de ce mur de rochers qui à quelques endroits enserre comme dans un étau la vallée silencieuse, sont propres à inspirer à l'artiste les plus belles conceptions. L'industrie du papier est très florissante sur les bords du St-Maurice. La St-Maurice Paper Co., qui est une des compagnies les plus puissantes de cette région, avec la Wayagamac Pulp Co., la Laurentide Pulp Co., et la St-Maurice Lumber Co., fera, cette année, deux à deux millions et demi de billots, ce qui représente une valeur de $800,000. Elle a actuellement 25,000 plans préparés depuis 12 ans et qui rapporteront d'énormes profits dans quelques années. L'hon. ministre est enchanté de son voyage et il a découvert des beautés insoupçonnées jusqu'à présent.

L'avenir de ce pays est riche de promesses par les richesses incomparables qu'il renferme.

Les voyageurs en passant à Grand'Anse, se sont arrêtés à cet endroit et sont allés prendre le lunch chez M. Jos. Damphousse, curé de la mission. Un repas succulent où l'on remarquait surtout la fameuse truite des lacs du St-Maurice, fut servi aux visiteurs. Ces apprêts avaient été faits par le personnel du presbytère et les bonnes et jeunes filles des environs.

Après ce petit banquet, pris en famille, l'honorable ministre se leva pour adresser la parole. Il trouva des mots très heureux pour vanter les beautés du St-Maurice et remercier avec empressement le curé de la mission.

Sur proposition du Dr Bordeleau, qui s'était institué président du banquet, à titre de député du comté, l'abbé Jos. Damphousse proposa qu'une route carossale fût ouverte pour faciliter les moyens de communication avec sa mission entre les Grandes-Piles et La Tuque. Il a exprimé sa satisfaction de recevoir pour la première fois un ministre du gouvernement dans ces régions. Il remercia, en termes élogieux, le Dr Bordeleau de son dévouement et lui a demandé de continuer dans l'avenir les mêmes protections que dans le passé. Il remercia, en termes non moins élogieux, M. J.-Jean Crête de son concours si précieux, que l'on peut surnommer, à cause de sa popularité, le roi et l'idole du St Maurice.

Puis l'on s'est dirigé vers les Grandes Piles toujours sur le superbe St-Maurice, passant tantôt à travers un " Boom, " tantôt sautant un rapide écumant. Nous sommes arrivés vers la fin de l'après-midi aux Grandes-Piles. Le débarquement s'étant effectué, l'honorable ministre de la colonisation et ses compagnons de voyage se rendirent à la demeure de M. J.-Jean Crête, marchand de l'endroit, un des organisateurs des grandes démonstrations préparées au représentant du gouvernement par les citoyens de La Tuque et des Grandes-Piles.

Le trajet de Grandes-Piles à Grand'-Mère se fit en automobile, grâce à l'amabilité de MM. J.-Jean Crête, J.-A. Lafontaine, E. Wilson, G. Cahoun, Arthur Lefebvre, C.-E. Paquet, P. Roy et autres.

Victoriaville

Dans une petite excursion de pêche, dimanche dernier, M. Isidore Auger a été heureux de rapporter un maskinongé pesant douze livres. Nos félicitations.

Les assises criminelles

Le terme des assises criminelles pour le district d'Arthabaska s'est ouvert ici le 17 mai, sous la présidence de l'honorable juge Pouliot.

Les grands jurés assermentés étaient les suivants :

MM. James Watkins, de Grantham, agissait comme président des grands jurés, Armand Cardin, Grantham ; Auguste Bergeron, St-Germain ; James A. Wadleigh, Durham ; Geo. Brock, Trenholme ; Jos. Campagna, Kingsey ; Willie Timmons, Wickham ; Max Bergeron, Grantham ; Louis Corbin Grantham ; Johnson Walsh, West Wickham ; Lorenzo Fréchette, Grantham ; John Cox, Inverness.

Comme on le le voit le grand jury était mixte, composé en partie de gens de langue anglaise et partie de langue française, et pour la grande majorité demeurant dans le comté de Drummond : aucun ne demeurant dans le comté d'Arthabaska.

Sitôt après l'assermentation du grand jury, l'honorable juge Pouliot fit son adresse qui dura plus d'une heure dans les deux langues, parlant de l'importance du terme qui s'ouvrait.

L'honorable président, après avoir parlé de la loi, de ce qu'elle édicte, après avoir expliqué ce qu'est le meurtre, l'homicide involontaire ou excusable, a ajouté : " l'honorable procureur général de la province a jugé opportun et sage de fixer d'icide là, dans divers districts de la province les termes spéciaux des assises criminelles comme autant de sentinelles avancées contre l'invasion du crime."

Et l'honorable président continuant dit : " pour éviter toute erreur ou déni de justice, la Grande Charte qui fait le fondement de la liberté britannique contient une disposition assurant à tout sujet britannique, le libre usage de sa vie, de sa liberté et de sa propriété à moins qu'il ne soit condamné à la perdre par le jugement de ses pairs ou la loi du pays. La loi anglaise, à la différence de plusieurs autres législations veut que l'accusé soit présumé innocent jusqu'à ce qu'il soit déclaré coupable, et ne peut être tenu coupable qu'après un procès juste et équitable suivant la célèbre maxime : according to the due procedings of law.' " Vous examinerez chacun des témoignages, vous le décomposerez pour en apprécier sa valeur et sa bonne foi, vous le comparerez, vous le pèserez afin d'en bien déterminer le poids exact."

Enfin, l'honorable président dit : " Un fait digne de mention, les présentes assises criminelles s'ouvrent les toutes premières dans l'empire britannique au lendemain de la glorieuse réhabilitation d'une jeune fille, jadis trouvée par un jury d'institution anglaise, coupable d'hérésie et ignominieusement exécutée et brûlée vive. Il convient d'ajouter que la Grande Bretagne a depuis noblement reconnu et réparé l'erreur des juges prévaricateurs."

Puis, le président du tribunal attira l'attention du grand jury sur leur devoir, à savoir de rechercher et de déclarer à la cour s'il y avait lieu de faire subir un procès aux accusés.

Le premier acte d'accusation soumis aux grands jurés a été celui du Roi contre Alphonse Letourneau, accusé du meurtre de son cousin Alphonse Auger.

L'enquête devant les grands jurés commença vers une heure et demie pour se terminer vers six heures.

Les grands jurés ont entendu tous les témoins de la couronne dont les noms apparaissent sur le dos de l'acte d'accusation, et ce au nombre de onze.

M. Watkins, du canton de Grantham, dans le comté de Drummond, président des grands jurés, fit au nom du Grand jury rapport à la cour qu'il n'y avait pas matière à procès et rapporta un " no bill " en faveur de l'accusé.

Les procureurs de M. Létourneau, MM. Gustave Perrault, C. R., Wilfrid Laliberté, C. R., assistés comme conseils de MM. N. K. Laflamme, C. R., et de Alban Germain, C. R., de Montréal, firent motion à la cour pour que leur client fut libéré.

Cette motion a été accordée mardi le 18 mai courant.

Les grands jurés, comme nous l'avons dit ci-dessus, étaient composés pour partie de gens de langue anglaise et de langue française pour la grande majorité du comté de Drummond, et tous citoyens éminemment respectables.

Ce rapport de " No bill " n'est pas unique dans nos annales judiciaire.

En 1913, une accusation non fondée " no bill " avait été rapportée sur quatre accusations, par lesquelles quatre jeunes gens du comté de Drummond étaient tenus responsables de la mort de Frank Cross. Ces derniers ont été acquittés sur le rapport du grand jury.

Le terme a été ajourné au 1er juin pour procéder dans les autres causes.

La couronne était représentée par MM. Arthur Lachance et Arthur Fitzpatrick, avocats, de Québec.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

Echo de la fête Saint-Jean-Baptiste de la Salle

Le fondateur des Ecoles Chrétiennes est dignement honoré au Collège d'Arthabaska

La fête de St. Jean-Baptiste de la Salle, le créateur de l'enseignement populaire, fut brillamment célébrée dimanche dernier en notre église paroissiale d'Arthabaska, qui avait revêtu pour la circonstance la pompe des grandes solennités.

La statue du Saint fondateur était placée dans le sanctuaire et parée de gerbes de fleurs naturelles formant le plus beau décor.

Les élèves du Collège ont exécuté un superbe programme musical qui démontre que l'art n'est pas en baisse chez nos jeunes de cette année.

Le kyriale est une composition récente de M. Arthur Charlebois, professeur de musique vocale et instrumentale au collège. C'est une composition de maître, et cette musique savante fut pourtant chantée avec entrain et brio : c'est dire le mérite patient du professeur et des élèves ; ces derniers ayant dû s'assimiler et chanter avec âme, plusieurs hymnes cantiques et motets en l'honneur du saint.

Le programme de la journée peut se résumer comme suit :

GRAND'MESSE

A l'entrée et à la sortie, cantique : " Honneur à tei glorieux de la Salle," et cantate : " Chantez phalanges glorieuses. "

Le propre de la messe en l'honneur du saint Instituteur, en chant grégorien.

Le kyriale comprenant Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus, de la messe de M. A. Charlebois.

Les solistes furent : Emile Turcot, Hervé Fortier, Lucien Rousseau, Lucien Vermette, Augustin Prince et M. Jules Poisson, avocat.

VÊPRES ET SALUT SOLENNELS

A la rentrée et à la sortie, cantiques: " Véritable ami de l'enfance," et quand Rome et l'univers. "

Les antiennes du propre de l'office, en chant grégorien.

Psalmodie en deux choeurs alternant Dixit, Laudate et Magnificat, chantés en faux-bourdons de Reims.

Hymne : " Quem Sion gaudens."
Regina coeli, de Labat.
O salutaris, de Dijon.
Sub tuum, Lambilotte.
Te Joannes triumphantes, Dom Pothier.
Invocations à S.-J.-B. de la Salle, F. E. C.
Veni Creator en chant grégorien.
Tantum ergo, par F. Roy.

***

L'orgue était tenu par M. Arthur Charlebois qui tint à accompagner l'exécution de sa propre messe, et les autres chants de la journée. La cantate " chantez, phalanges glorieuses " à l'issue de la messe a été particulièrement admirée, pour son allure martiale entraînante. De même le chant des psaumes harmonisés en faux-bourdons rompait la monotonie de la psalmodie ordinaire.

Nos petits chantres du Collège sous l'habile direction du C. F. Elisée, Directeur de l'institution, nous ont donné là, pour ne dire rien de trop, une preuve d'endurance virile digne d'éloges, en nous donnant ce régal d'harmonies douces et variées, sans faiblir durant tout le cours des offices de la journée.

L'éclat extérieur de ces fêtes religieuses laisse dans l'âme quelque chose des joies intimes, de la paix intérieure qui inonde le coeur fidèle dans son contact avec le surnaturel.

***

Le panégyrique du saint Instituteur des Ecoles Chrétiennes, donné à la messe, par le Révérend Messire L.-A. Côté, curé d'Arthabaska, est une magistrale pièce d'éloquence que nous aurions volontiers donnée à nos lecteurs de " L'Union." Nous ne pouvons qu'en affaiblir le mérite en voulant le résumer.

Saint-Jean-Baptiste de la Salle, prévenu de la grâce et favorisé des dons de la naissance et de la fortune était appelé à jouer un grand rôle dans l'Eglise. Comme un astre de première grandeur qui rayonne d'un plus vif éclat parmi les myriades d'étoiles qui ornent la voûte du ciel, l'illustre fondateur des Ecoles Chrétiennes voit aujourd'hui graviter autour de son oeuvre capitale, nombre d'oeuvres similaires dans le domaine de l'éducation populaire.

Passant en revue les vertus éminentes qui font le caractère distinctif du saint, et l'utilité de l'oeuvre qu'il est venu créer et qui couvre aujourd'hui le monde, le panégyrique s'est plu à faire toucher du doigt les avantages particuliers qui en reviennent aux populations qui possèdent des éducateurs formés à l'école d'un tel patron.

Une péroraison chaleureuse et inspirée émut l'auditoire lorsque le prédicateur s'adressa au Saint pour lui exprimer en son nom et au nom de ses auditeurs l'admiration pour ses vertus ; sa reconnaissance pour le bienfait de son oeuvre, et la supplication comme témoignage de notre confiance en son intercession auprès de Dieu.

UN AMI.

NOTES LOCALES

C'est jeudi de la semaine prochaine que le couvent des Dames de la Congrégation célébrera le cinquantième anniversaire de sa fondation en notre ville.

Sa Grandeur Monseigneur Brunault chantera la messe solennelle à 9.30 hrs. La messe sera suivie d'une allocution qui sera donnée par M. l'abbé L. A. Côté.

A midi, il y aura banquet dans les salles du couvent, puis séance à l'hôtel de ville à trois heures.

Les fêtes seront closes par un salut solennel du Très Saint Sacrement dans la chapelle du couvent à 5 hrs p. m.

Notre journal sera publié trop à bonne heure la semaine prochaine pour donner le compte-rendu de ces fêtes.

Dimanche dernier, les Frères des Ecoles Chrétiennes célébraient la fête de leur patron St-Jean Baptiste de la Salle. Il y eût messe solennelle avec chant approprié à l'occasion de cette fête.

Mme Gustave Perrault est allée à Québec mardi.

Mme Alfred Paradis et ses enfants sont revenus de Québec.

MM. Arthur Lachance, C. R., Arthur Fitzpatrick, C. R., de Québec ; N. K. Laflamme, C. R., et Alban Germain, C. R., de Montréal, étaient en notre ville, lundi.

Mlle Payette, de Montréal, est en visite chez Mme J. E. Girouard.

Mme Henri Hains, de Londres, Angleterre, est chez sa mère Mme J. E. Méthot.

L'honorable juge Panneton, MM. Emile Dorais, L. T. Pontbriand, de Montréal, M. Dorais Panneton, avocat de Sherbrooke, Arthur Méthot, Georges Méthot et Léon Méthot, avocat, des Trois-Rivières, sont venus assister aux funérailles de feu M. J. E. Méthot.

Mme Emile Dorais, de Montréal, a passé quelques jours chez Mme J. E. Méthot.

Mademoiselle M.-L. Leblanc, est en promenade à Québec.

M. Roger Méthot est retourné à Ottawa après avoir passé quelques jours chez sa mère, Mme J. E. Méthot.

MM. les docteurs Jolicoeur, Marois et Roy, de Québec, étaient de passage en notre ville, mardi.

TROUVÉ.—Un chien a été trouvé. Prière au propriétaire de le réclamer, en payant l'annonce, chez M. Johnny Trottier, Hôtel de ville, Arthabaska.

M. Joseph Boisjoli a vendu sa maison à M. Oréus L'Heureux.

ON DEMANDE.—Une servante au couvent des Dames de la Congrégation, à Arthabaska.

COMMIS DEMANDÉ, ayant 1 ou 2 années d'expérience dans l'épicerie. S'adresser à

J. L. DURAND,
marchand épicier,
Trois-Rivières.

Feu Mme J.-W. Desloges

Ham-Nord, 18.—Vendredi, le 14, la population de Ham-Nord et tout un contingent d'étrangers à la paroisse conduisaient à sa dernière demeure la jeune épouse de M. J.-W. Desloges, gérant du bureau local de la Banque Provinciale, et secrétaire des corporations municipales et scolaires de Ham-Nord.

La défunte, âgée de 21 ans, n'habitait parmi nous que depuis son mariage, il y a dix-huit mois, mais avait déjà su conquérir l'estime et l'amitié de tous, amitié que neuf mois d'une longue maladie, qui ne pardonne pas n'avaient fait qu'accroître.

Elle était la fille de feu Napoléon Goulet, de Trois-Rivières et de Dame Clara Aubert, qui lui survit. Outre son époux éploré, elle laisse aussi une fille, Jacqueline, âgée de neuf mois ; cinq frères, MM. Edmond, Albert, Emilien, Ena et Viateur ; trois sœurs, Mlles Alice, Rose et Monique, de Trois-Rivières.

La défunte (Lydia) est décédée le 11 courant, entourée de tous les secours de la religion et des soins attentifs de son jeune époux, de sa mère et de ses beaux-parents, M. et Mme Louis Desloges.

La levée du corps, faite à domicile, par M. le vicaire A. Roy, a été suivie d'imposantes obsèques, auxquelles assistait M. le curé Lemire.

Les porteurs étaient MM. Onésime et Arthur Aubert, oncles de la défunte ; Albert et Edmond Goulet, ses frères. Portait la croix, M. Frédéric Roy.

Dans l'assistance, parmi les vieillards, on remarquait l'arrière grand-père de la toute jeune orpheline, M. Louis Desloges, nonagénaire, M. Camile Morin, M. Benjamin Paquet, de Disraëli, M. J. E. Trottier, gérant de la Banque Provinciale, à Victoriaville, etc.

Les enfants des écoles du village assistaient en corps, précédés de leurs institutrices.

La population de Ham-Nord n'a pas ménagé ses sympathies à ce jeune concitoyen éploré à qui elle confiait, il y a une couple d'années les secrétariats de ses affaires civiques et scolaires.

Feu M. J. E. Méthot, C. R.

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Joseph Edouard Méthot, avocat et ancien bâtonnier de cette province arrivé à Arthabaska le 16 mai courant.

Les funérailles ont eu lieu à Arthabaska le 18 mai et la sépulture au cimetière St-Louis des Trois-Rivières le même jour.

Nous donnons ci-dessous une note biographique de feu M. Méthot.

***

Feu Joseph-Edouard Méthot naquit à St-Anne de la Pérade le 24 mai 1855. Il fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières et fut admis au barreau en juillet 1879. Il exerça sa profession en ce dernier endroit jusqu'en 1888, alors qu'il vint ouvrir une étude à Arthabaska. Il était retourné depuis 1917 en son pays d'origine.

M. Méthot a été plusieurs fois bâtonnier du Barreau d'Arthabaska et en 1904, il fut bâtonnier général de la Province de Québec ; il était aussi conseil du roi.

Il a épousé le 12 janvier 1881, à S. Grégoire, Mlle Alida Dorais. De ce mariage, sont nés six enfants : une fille morte en bas âge ; Gabrielle, Mme Henri Hains, de Londres ; Gertrude, veuve de M. Joseph Bergès, de Lorp, France tué au front en 1914 ; Jeannette, épouse de M. Georges Bergès, aussi de Lorp, lieutenant dans l'armée française pendant la guerre ; Dorais, avocat à Pincher Creek, Alberta, décédé en octobre 1918 et Roger, comptable de la Banque Molson à Ottawa.

***

Pour bien comprendre le talent et le caractère de M. Méthot, il faut se souvenir qu'il appartint à une génération qui disparaît. Son intelligence s'est formée quand la vie était facile, quand les préoccupations d'ordre matériel comptaient peu. Il avait gardé de ses jeunes années ce mépris des richesses, ce détachement que le monde d'après guerre n'aura pas connus. Et s'il fut un avocat savant, il fut plus encore un artiste.

Son savoir, il le montrait consciencieusement et sans étalage, en remontant aux sources du droit, aux vieux textes, aux juris-consultes anciens, aux précédents : c'était la part du métier, pour lui impersonnelle et, par conséquent sans originalité ; mais sa verve fusait bientôt en une argumentation parfois subtile jusqu'au paradoxe, mais toujours claire et remplie d'aperçus nouveaux. Au moment où son imagination semblait devoir l'éloigner du débat, son sens critique l'y retenait ou l'y ramenait par des prodiges de dialectique ; et ses plus brillantes digressions étaient si étroitement liées à la trame de son discours qu'elles faisaient corps avec lui.

De sa longue fréquentation des hommes et des choses du palais, des inévitables déceptions de la carrière et surtout de sa pratique continue de l'argumentation juridique, il acquit bientôt une philosophie désabusée, une sorte de douce misanthropie. A voir se donner libre cours dans les procès les passions les moins nobles, les intérêts les plus mesquins, on perd assez vite tout enthousiasme pour l'humanité.

Mais s'il fut réaliste dans son jugement sur les hommes, M. Méthot conserva toujours un amour profond des choses de l'intelligence. Il aimait à développer avec nonchalance, par par caprice d'imagination et sans y croire parfois, les idées générales que lui suggéraient le fait divers, un mot de son interlocuteur, une argutie de son adversaire. En dehors des vérités essentielles, rien ne lui semblait acquis ; il n'acceptait nulle théorie sans examen, ayant vu de près les fragilités de la raison humaine.

Je crois qu'il se fût plu dans la société des rhéteurs byzantins. Car il aimait le syllogisme, et, dans le syllogisme, la majeure, c'est à dire la proposition universelle, le principe, l'idée pure. La mineure l'intéressait moins, parce que c'est la proposition restreinte, le fait ; et le fait est souvent si brutal aux êtres d'imagination. Il s'en sauvait au Barreau en courant avec beaucoup d'entrain à la conséquence. Mais dans le gouvernement de sa vie, M. Méthot négligeait aussi la mineure, les cotés pratiques de l'existence, c'est ce qui explique les désillusions dont il a parfois souffert.

Il aurait mérité d'être homme de loi de l'époque de Louis XIV, quand les charges se transmettaient par héritage, quand les avocats ne *faisaient* pas d'honoraires, d'avoir une de ces destinées bien ordonnées des magistrats du grand siècle, consacrées à l'étude et au culte du droit, il vécut en notre jeune pays où les luttes sont pleines d'âpreté, dans une ère où la civilisation s'est pour ainsi dire monnayées. Son âme en a ressenti des meurtrissures, qu'il a subies sans se plaindre : il a cru fermement aux compensations de l'au-delà, auquel il est désormais parvenu.

Nous perdons en lui un grand confrère, une personnalité originale, ancêtre par le tempérament, mais un esprit ouvert à toutes les nouveautés de son temps.

J. P.

A l'ouverture des assises criminelles lundi de cette semaine, l'honorable président du tribunal, M. le juge Pouliot, a eu un souvenir ému pour la mémoire du défunt.

" L'esprit légal, disait le président du tribunal, et la science de Joseph Edouard Méthot, comme d'ailleurs celle de plusieurs de ses devanciers et de ses confrères moins âgés que lui, avait franchi les limites d'Arthabaska et même du district judiciaire de Québec.

" Son talent était si réel, son savoir si étendu que d'un sentiment unanime l'Ordre des avocats de la Province de Québec crut s'honorer en venant chercher, dans le district d'Arthabaska, pépinière d'hommes éminemment distingués, Joseph Edouard Méthot pour en faire le bâtonnier général de l'Ordre.

" Maître Méthot, dès le début de sa carrière, a brillé au prétoire et devant les plus hautes juridictions.

" Un connaisseur s'il en fut, Sir A. A. Dorion, déclarait un jour, à la suite d'un procès, qu'il avait rarement entendu une cause si bien plaidée que celle qu'un tout jeune avocat d'un district rural venait d'argumenter, avec une logique et une maîtrise remarquables."

L'honorable J. E. Perrault, en sa qualité de doyen du barreau, a répondu, se joignant à l'honorable président du tribunal, au nom du barreau, pour offrir à la famille en deuil les plus vives sympathies.

La séance de la cour a été ajournée comme marque de respect.

Les funérailles comme nous le disons ci-dessous ont eu lieu le 18 mai au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Une voiture remplie de tributs floraux suivait la dépouille mortelle.

Le deuil était conduit par son fils, M. Roger Méthot, son petit fils, Gabriel Hains, son gendre M. Georges Bergès, ses frères MM. Arthur et Georges Méthot, des Trois-Rivières ; ses beaux-frères, l'honorable juge Panneton, MM. Emile Dorais, T. Pontbriand, ses neveux, MM. Dorais

(A suivre à la page 5)

Un chasseur fameux est secouru

Un prospecteur qu'il avait rencontré dans le Nord lui avait laissé du Tanlac

A mille milles au nord-est de Montréal et de Québec, sur les bords du grand lac Asuanipi, se trouvent la cabane et les terrains de chasse de Stanislas Brouleau, un fameux chasseur et trappeur. Il est bien connu de tout le monde du nord-est, car il demeure depuis près d'un quart de siècle dans le pays sauvage situé dans les comtés de Saguenay et d'Asuanipi faisant de la chasse et de la pêche avec les Indiens Montagnais. Tomber malade dans un pays semblable aussi éloigné de la civilisation, loin de tout secours d'un médecin, est une situation aussi peu banale qu'attrayante, et pourtant c'est bien ce qui est arrivé à Stanislas Brouleau l'hiver dernier, alors qu'il était sur la rivière Hamilton. Il se trouvait récemment à la pharmacie du Dr Leduc sur le carré Chaboillez, à Montréal, et fit la remarquable déclaration qui suit :

" L'hiver dernier, je tombai malade. Le fait de manger continuellement du poisson salé et de la viande sèche, avait mis mon estomac à l'envers. Après avoir mangé, j'avais des nausées, et très souvent je ne pouvais garder ce que je mangeais. Mon appétit me laissa entièrement, ce qui était chose nouvelle pour moi : souvent, aussi, il m'arrivait d'être constipé pendant quatre à cinq jours à la fois. Je devais être en très mauvaise condition, car j'avais constamment de la névralgie dans l'arrière de ma tête, et dans le côté du cou. Quand j'avais cette névralgie, je ne pouvais que me coucher sur mon lit de camp, car au moindre mouvement je souffrais le martyre. Plus tard, j'eus le rhumatisme dans les deux genoux, et, lorsque le temps était humide, je ne pouvais que me trainer, et j'étais obligé de rester près de mon feu jusqu'à ce que cela se passe.

" Pendant que j'étais dans la condition que je viens de décrire, je rencontrai un prospecteur et trappeur sur la rivière Hamilton, qui me laissa quelques bouteilles de Tanlac. Dans très peu de temps, mes organes d'assimilation furent de nouveau en parfait état de fonctionnement, et je commençai à manger avec une voracité digne d'un coup affamé, sans en être le moins de monde incommodé. Je n'étais plus constipé, et je n'ai jamais eu depuis à me plaindre de douleurs névralgiques. Bien que mes excursions de chasse me mènent à travers les ruisseaux situés sur les montagnes, aussi bien que dans les savanes, marchant dans l'eau jusqu'aux genoux, je n'ai jamais eu de nouveau le rhumatisme. Mon cas seul est suffisant pour démontrer les merveilleuses qualités médicinales du Tanlac.

Le Tanlac est en vente à Arthabaska, chez MM. L. O. Pépin et Fils, à Plessisville, chez M. Achille J. Boisvert, à Ste Elizabeth de Warwick, chez M. Fred. P. Ling, et à Victoriaville, chez M. J. P. H. Massicotte, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

(Réclame)

GRAND INDUSTRIELLES CANADIENNES

Mines d'asbeste à Thetford, Que.,—On dit que la Province de Quebec fournit 80% de la production mondiale de l'asbeste, soit en 1918, 142,000 et quelques tonnes, ayant une valeur totale de plus de neuf million de piastres.

H. C. FORTIER, Agent-Vendeur, Montréal.

Inspection des Etablissements Industriels et Edifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec L'hon. Antonio Galipeault, ministre ; S. Sylvestre, sous-ministre ; Alphonse Gagnon, secrétaire. --Bureau de Montréal, 9 rue St Jacques ; Louis Guyon, inspecteur en chef ; James Mitchell, inspecteur ; O. J. Monday, inspecteur ; J.-E. Deslauriers, L.-O Guyon, L.-E. Régnier, A. Robert, inspecteur des Fonderies ; Mde Louisa King, inspectrice ; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau de Québec : ministère des Travaux Publics et du Travail ; P. J. Jobin, inspecteur ; Sam Desrochers, inspecteur ; Jos. Guillaume, inspecteur des fonderies Mde Eusèbe Lemieux, inspectrice. R.-H. Godley, inspecteur pour le district des Cantons de l'Est, Coaticooke.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS.

" 3021. 3. Les établissements industriels, visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel ; et ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possible pour la sécurité des travailleurs ;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz a vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent ; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil.

" 3023.1 Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqué dans le paragraphe précédent, des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans

3 Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la veillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

" 3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecins et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou manque de force physique.

" 3024a. Tout garçon et toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d'être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, s'il y en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans *son établissement*, sans s'être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente la dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglige de se conformer à quelqu'une des exigences de l'article 3024a, encourt pour chaque offense une telle pénalité édictée par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

" 3027. Tout chef ou patron d'établissement visés à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment doit :

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

" Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'ouverture de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a causé la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet

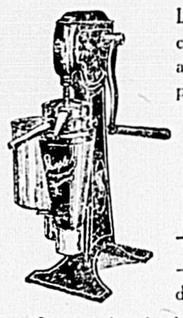
3 Tenir des régistres où sont entrés :

a). Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie, quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées ar ne et le numéro.

Pourquoi l'Ecrémeuse Sharples est préférée par tous ceux qui en ont fait l'essai!

La "Sharples" est la seule qui écrème le lait d'une manière absolument parfaite—donnant une crème d'une densité égale *quelle que soit la vitesse à laquelle elle fonctionne.* C'est là un avantage unique, car la plupart des écrémeuses laissent se perdre la crème lorsque la manivelle est tournée lentement.

Les autres appareils doivent avoir des cyclomètres ou des sonneries pour indiquer quand la rotation n'est pas assez rapide.



Les profits que vous obtiendrez en crème additionnelle que vous perdiez autrefois suffiront en peu de temps à payer le coût d'une nouvelle

Ecrémeuse Tubulaire "SHARPLES" Alimentée par Succion

—Pas de disques à laver.

—Pas de trous ni coupes à remplir d'huile à tout instant.

—Construction simple et solide assurant une longue durée.

Permettez nous de vous adresser notre brochure descriptive—elle vous convaincra de la supériorité de la Sharples.

Sharples Separator Company
304 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.
Bureau-Chef: TORONTO Succursale: REGINA, Sask.

Pour plus amples détails, remplissez la formule suivante et adressez-la à
SHARPLES SEPARATOR CO.,
314 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, P. Q.
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Province .....

Animaux enregistrés à vendre

Les amateurs de beaux et bons animaux trouveront à la ferme de M. ROMUALD BOISLARD, à Danville, deux beaux taureaux, Enregistrés de Race " DURHAM " pur, du printemps.

S'adresser au propriétaire.

Terres à Vendre à Bonnes Conditions

Une terre de 200 acres, avec sucrerie de 3000 érables. Une terre de 90 acres avec sucrerie de 1000 érables, situées dans la paroisse de St-Norbert, Co. Arthabaska. Une autre terre de 200 acres, avec sucrerie de 1000 érables, situé à 1½ mille du village de Ste. Hélène de Chester. Une autre terre de 175 acres, avec sucreries, à 2½ milles du mêmes village.

Toutes ces terres ont de bonnes bâtisses et sont en bonnes conditions. Grément de moulne à scie complet de 40 forces chevaux-vapeurs. Le tout appartenant à

ALFRED PARIS
Arthabaska

Nous avons en vente à notre Librairie de la graine de Gazon poussant à l'ombre. Prix 50 cts le paquet d'une livre.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, rue St-Denis, Montréal.

RHUMATISE PENDANT CINQ ANS

N'en a jamais plus souffert depuis qu'il a pris "FRUIT-A-TIVES"

MR. JOHN E. GUILDERSON

Casier postal 123, Parrsboro, N. E.

"J'ai souffert du rhumatisme pendant cinq ans, et parfois, je souffrais tellement qu'il m'était impossible de me lever sans un appui.

J'ai essayé, sans succès, divers remèdes et médecins.

En 1916, je vis dans une annonce que 'Fruit-a-tives' *guérissait le rhumatisme,* et j'en ai pris une boîte qui m'a soulagé. J'ai continué à en prendre pendant six mois, et le rhumatisme a disparu complètement, et *depuis je n'en ai jamais plus souffert.*

Toute personne qui désirerait m'écrire au sujet de 'Fruit-a-tives' je serais heureux de leurs raconter tout le bien que m'a fait 'Fruit-a-tives'."

JOHN E. GUILDERSON.
Entrepreneur et maçon.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruits-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Le prochain conseil fédéral de L'A. C. J. C.

Il se tiendra a Montréal, les 26 et 27 juin prochain

La livraison d'avril du " Semeur " annonce, sous la plume de M. J. C Martineau, le prochain conseil fédéral de la Jeunesse catholique. Celui ci se tiendra à Montréal, les samedi et dimanche 26 et 27 juin prochain, au lendemain même de la clôture de la première semaine sociale canadienne.

" A part les séances consacrées à la régie interne et aux rapports d'ordre administratifs, ce conseil fédéral étudiera d'une manière complète l'Association de la Jeunesse, consacrant trois séances au *cercle d'études,* à *l'organisme* et au *programme* de l'A. C. J. C. De plus amples détails seront donnés plus tard.

" La même livraison comprend un vivant article de M. Léon Demers, sur les " jeunes mystiques de l'A.C.J.C. " ; la première partie d'une étude détaillée du problème consistant à " susciter et maintenir la vie dans un cercle, " due à M. Hector Ménard, président du comité régional d'Ottawa ; une note de la rédaction consacrée aux " relations internationales de la jeunesse catholique " ; une lettre intéressante de M. Jean-Baptiste Cloutier, du *Comptoir coopératif* et membre du cercle Dollier de Casson, actuellement en voyage d'études à travers l'Europe et l'Afrique.

Suivent enfin : " un fait significatif, " " réponses aux gens curieux " et " notes et commentaires " Ces dernières traitent tour à tour : du tonnage mondial, de l'activité intellectuelle chez les nôtres, des ignorances des gens instruits, de la valeur de l'éducation française et de la formation civique de vos jeunes gens.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Actes entrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Alfred Lamesse à Mme Desneiges Boucher, p. 414, Ste-Victoire.

Vente, Norbert Letendre à Siméon Brulé, p. 409, Ste-Victoire.

Vente, Ephrem Dionne à Philippe Bergeron, p. s. o. 907, Warwick.

Vente, Mme Rosanna Perrault, à Stanislas Hamel, p. 454, Ste-Victoire.

Vente, Jacques Larochelle à J. Ernest Houle, p. 388, Ste-Victoire.

Vente, Elie Béland à Henri Béliveau, p 459, Ste-Victoire.

Vente, Charles Luneau à Philippe Rousseau, p. 453, Ste-Victoire.

Echange Antonio Tardif et Alphonse Lehouillier, p. 875 et ½ s. o. 1044, Warwick.

Vente Adélard Blanchet à Nathaniel Blanchet, p. n. e. 322 et autres, St-Christophe.

Vente, C. R. Garneau à Alfred Allaire, fils, 271, Ste-Hélène.

Vente, L'Hon Louis Lavergne à L Renaud Lavergne, 134 et 135, Arthabaskaville.

Vente, Misael Hébert à Henri Comeau.

Vente, Amédée Roberge à Louis Roberge, p 493. Ste-Victoire.

Vente, Samuel et Nap. Roux à J. E. C. Giroux, p. 414, Ste-Victoire.

Vente, Napoléon Lainese à Albert Tousignant, 369-17 et 369-18, Ste-Victoire.

Vente, The Victoriaville Furniture Co. Ltd, à Frédéric C. Marquis, p. 380 et autres, Ste-Victoire

Vente, Frédéric C. Marquis à Victoriaville Furniture, Limited, p 380 et autres, Ste Victoire.

Vente, Charles Grosser à Edouard Létourneau, 252 et autres, Sainte-Victoire.

Vente, Octave Blanchette à Rosaire Légaré. 9g, 10b, 9e, 10me rang, Stanfold.

Vente, Ernest Leblanc à Pierre Pellerin, p. 226 et 225, Princeville.

Testament, Mme Eugénie Sylvestre à François Desharnais, 24b, 10e rg et 24e, 9e rg, Stanfold.

Vente, Donat Provencher à Oliva Champagne, 16b, 11e rg, Simpson.

Vente à réméré, Etienne Boudreault à Calixte Lavoie, 27 et 28, Horton.

Vente, Ephrem Lemieux, fils à Philippe Coulombe et al. 306, Arthabaskaville.

Vente, Mme M. Anna Proulx à Jos. Marchand, p. 525 529, Tingwick.

Vente, Edm. Péloquin à Méd. Pepin, p. 716, 721 et 621, Tingwick.

Vente, Frs Nadeau à Wm Payer, p. 374 et 379, Tingwick

Vente Edm Pellerin à Edm. St Cyr 456, Tingwick.

Vente, Arthur Caron à Napoléon Baril, 338 et 340, Tingwick.

Vente, Damase Pellerin à Arthur Caron, 468, 469, 470 ? Tingwick.

Comment se Guérir de la Bile

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent ; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation." Les pharmaciens le vendent. Prix $1.00 la bouteille.

Semons du trèfle plus que jamais

(Notes des fermes expérimentales)

La graine de trèfle étant rare et surtout chère, cette année, ne pourrions-nous pas remplacer le trèfle par d'autres plantes fourragères, particulièrement par l'HEURE DU SOUDAN nous demandent de nombreux correspondants. Nous répondons : semons du trèfle le plus possible, cette année, et mêlons nous des plantes fourragères étrangères dont la réussite est douteuse sous notre latitude. Quant à l'HEURE DU SOUDAN, voici ce qu'en dit le Dr. M. O. Malté, Agrostographe du Dominion. " L'HEURE DU SOUDAN " est d'introduction récente et a été trouvée d'une bonne bonne valeur dans le sud des Etats américains. De là, cette plante a gagné le nord, à la faveur ses articles dans la presse agricole, mais n'a été introduite sur le territoire canadien que par des colons du sud."

" Des expériences dispendieuses ont prouvé que l'HEURE DU SOUDAN peut croître avec avantage jusqu'au centre de l'Etat de New-York dans l'Est, et jusqu'à la frontière nord de l'Etat du Dakota Sud dans l'Ouest. Plus au nord, sa valeur est douteuse et ne saurait dépasser celle des millets. Sous les circonstances, il est impossible de recommander cette plante au Canada, quoique des individus expriment une réussite assez satisfaisante."

" Ces remarques sont faites dans le but de démontrer l'importance de ne pas entreprendre trop tôt et sur une trop grande étendue la culture de telles plantes étrangères, qui, quoique de bonne valeur sous certaines conditions et en d'autres contrées, sont d'une valeur douteuse chez-nous. Dans le doute sur la valeur de certaines plantes, on est prié de s'adresser aux Stations expérimentales ou encore à l'Agrostographe du Dominion, Ferme expérimentale centrale. Ottawa."

JOS BEGIN, Régisseur,
Station expérimentale,
Ste-Anne-de-la-Pocatière

La teinture Diamant teint jupes, habits et blouses

La teinture Diamant donne une belle apparence aux habits usagés

Ne vous inquiétez pas au sujet des résultats parfaits. Employez la teinture Diamant garantie donner une nouvelle et riche couleur à n'importe quel tissu, soit tissu, soit laine, soie, coton, toile, etc., robes, blouses, bas, jupes, habits d'enfants, draperies, etc., etc.

La direction est incluse dans le paquet de teinture.

Demandez à votre vendeur la carte des nuances aux fins de bien choisir la couleur que vous désirez.

Charles Héon

A " La Librairie de L'Union " nous avons en vente le volume historique Charles Héon, fondateur de la paroisse de St-Louis de Blandford, par F.-H. St-Germain, relatant les principaux événements, civils et religieux de cette période déjà lointaine. Ce volume est maintenant assez rare. Prix : $1.50.

Aussi à la même Librairie nous avons les " Souvenirs et impressions de voyage au nord-ouest " par le même auteur. Prix $1.50 franc de port.

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
CALCO
CARBONATE DE CALCIUM

Extrait d'analyses
Chimique :

Carbonate de Calcium	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	.66%
Oxyde de fer et alumine	.30%
Carbonate de magnésium	.13%
	100.00%

Physique :

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce	$99.59%

CULTIVATEURS

Nous possédons l'amendement que vos terres requièrent pour donner des récoltes abondantes

"CALCO"

Est le merveilleux produit qui a triplé les récoltes de ceux qui l'ont employé.

Il agit comme AMENDEMENT en affectant favorablement la texture physique du sol.

Il agit comme ENGRAIS en solubilisant une quantité considérable d'éléments, les rendant ains assimilables par les plantes.

Il agit comme REMÈDE en entravant la pousse des mauvaises herbes ; il corrige aussi l'acidité des sols et les rend, par conséquent, aptes à une végétation abondante.

Pour plus amples détails, adressez-vous aujourd'hui, à

DESCHAMBAULT QUARRY Corporation
52 rue St-Paul, QUEBEC

Contrats de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 28 mai 1920 pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale Maddington Falls No. 2, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignement plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Maddington Falls et Ste-Gertrude, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission,

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec 16 avril 1920

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 28 mai 1920 pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale St-Sylvère No. 1, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de St-Sylvère, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec 15 avril 1920

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 28 mai 1920 pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale de St Sylvère No. 2, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de St-Sylvère et Maddington Falls, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec 15 avril 1920

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 28 mai 1920 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale Warwick No 3, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Warwick, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec 16 avril 1920

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No. 109.
Cour Supérieure

Augustin Dolbec, bourgeois et cultivateur, de St-Aimé, dans le district de Richelieu,
Demandeur
Vs.
Alcide Jutras, cultivateur, de St-Félix de Kingsey, dans le district d'Arthabaska, Ovila Lamontagne, ci-devant de St-Eugène de Grantham et maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique,
Défendeurs.
et
Joseph Ena Girouard, shérif du district d'Arthabaska, de la ville d'Arthabaska, et Joseph Marier, avocat de Drummondville,
Mis en cause.

Il est ordonné au défendeur Ovila Lamontagne de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 10 Mai 1920.
MARCEAU & PICHER
P. C. S.
Walsh & Poisson
Avts du Demandeur

Graines ! Graines !

Nous avons reçu à " La Librairie de L'Union," de la Maison Déry, dont la réputation n'est plus à faire, nos graines de jardins, que nous vendons au prix du marché.

10cts LE PAQUET

Aussi une grande quantité de graines fourragères, tels que Navets de Milan, Choux de Siam, Navets Cornes-de-Vache, Carottes, Blé-d'inde Oignon, Radis, Graines de Pelouse, Fève, etc., que nous vendons à la pesée.

Comme vous savez, il est de votre avantage de bien choisir vos graines de semence. si vous voulez avoir une bonne récolte.

Venez à la Librairie de l'Union à Arthabaska où vous trouverez cette marchandise.

BOIS DE SCIAGE

Nous achetons toutes sortes de bois de sciage pour du Comptant

Inspecté sur les lieux si désiré

Aussi Bardeaux, Lattes, Pulpe, etc...

Ecrivez à
BROMPTON LUMBER & MFG CO.,
BROMPTONVILLE, P. Q.
E.-W. TOBIN, M. P. Président U.-E. GERMAIN, Gérant.

GARAGE FLEURY
ARTHABSKAA, P. Q.

J'ai le plaisir d'informer le public que mon garage est maintenant ouvert pour réparations d'automobiles de toute marque.

J'aurai de plus un assortiment de pneus de toute grandeur, ainsi que chambres à air, huiles Polarine et Mobil oil.

Ouvrage absolument garanti et promptement fait. Venez donc ou appelez par téléphone, si vous avez besoin des services d'un mécanicien.

Réparations, peinturages faits avec attention et promptitude et à des prix modérés.

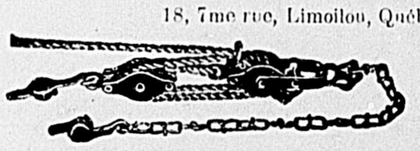
O. FLEURY,
PROPRIETAIRE.

Aux Cultivateurs

Avez-vous de la clôture de broche de n'importe quel genre à réparer ou à installer au printemps, si oui, voici la machine la plus pratique pour faire ce travail ; elle ne se vend que $2.50 au detail.

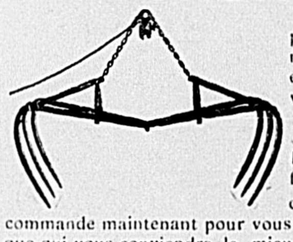
Vous pouvez donner votre commande à M HENRI GAGNON d'Arthabaska, agent local ou écrire à la succursale de la

LOUDEN MACHINERY COMPANY of Canada, Ltd.
18, 7me rue, Limoilou, Québec.



A. L. GAREAU, Enrg.
Dir.-Gérant.

FOURCHES A FOIN



Avez-vous donné votre commande pour vous assurer une Fourche à Foin moderne, capable d'exécuter facilement et rapidement l'engrangement de tout votre foin, si vous ne l'avez pas donnée, demandez à M. HENRI GAGNON, d'Arthabaska, de vous expédier une des Fourches marquées Louden 4 ou 6 fourchons avec couverture de 5" 10' ou 6" 7". Vous pouvez donner votre commande maintenant pour vous faire livrer cette marchandise à l'époque qui vous conviendra le mieux. N'attendez pas que les travaux soient commencés. M. Gagnon pourra aussi prendre votre commande pour le rail, les crochets et poulies dont vous pouvez avoir besoin de même que pour le célèbre Chariot à Foin LOUDEN.

LOUDEN MACHINERY Co. OF CANADA, Ltd.
Succursale pour Québec, 18, 7me rue, Limoilou.
A. L. GAREAU, Enrg.
Directeur-Gérant.

On demande

On demande un barbier ayant de bonnes références. Bon salaire payé. S'adresser à

J. E. CANTIN,
Victoriaville

Lisez ceci !!

Adressez-vous à GAUDET & FILS, ENRG., Marchands de Fer, Victoriaville, P. Q., pour vos achats de Chaudières à sucre et de Chalumeaux. Vous serez certain d'avoir satisfaction

Ceux qui auront des images à faire encadrer feront bien de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

M. J. E. ALARIE

Il, rue St-Louis, Trois-Rivières, P.Q.

Est sujet au rhumatisme, il en a fréquemment de fortes attaques. Les

PILULES MORO

pour les Hommes
l'en guérissent

M. J. E. ALARIE

Je travaille fort et souvent au mauvais temps. **Plusieurs fois j'ai eu de fortes** attaques de rhumatismes. Au printemps dernier, j'ai beaucoup souffert durant deux mois. J'ai alors pensé d'essayer les Pilules Moro et bientôt j'ai constaté que mes forces s'augmentaient, que je souffrais moins. Je me suis ainsi traité quelques semaines et me suis complètement rétabli. Depuis, je n'ai pas eu la moindre douleur. M. J. E. Alarie, 11, rue St-Louis, Trois-Rivières, P. Q.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

TÉL BELL NO 9 MAISON FONDÉE EN 1885 TÉL LOCAL

GAUDET & FILS Enrg.

Marchands de Fer

GROS — ET — DETAIL

Importateurs de Ferronnerie et Quincaillerie

SPÉCIALITÉ : Fournitures de plombiers en général, Tuyaux de grès et fonte, Tôle galvanisée et noire, Plâtre, Ciment, Célanite, etc., etc., etc.

Tous les matériaux en général pour la construction

Bois et Charbon.

Toujours en réservoir Gazoline filtrée.

VICTORIAVILLE, - QUE.

NOTRE DEPARTEMENT

DE LA PHOTOGRAPHIE

Tient à votre disposition de très beaux Catalogues imprimés en FRANÇAIS et en ANGLAIS, à votre choix

Ce Pamphlet que tous les jeunes devraient avoir, contient un grand nombre d'Illustrations de tous les Kodaks et Accessoires que nous gardons en magasin, marqués aux plus bas prix.

Donnez-nous votre adresse et vous le recevrez par le retour de la poste.

J.-O. DUBUC

PHOTOGRAPHE

VICTORIAVILLE P. Q.

Quelques nécessités de l'heure presente

Dans les fermes, une grande activité s'établit avec le retour de mai. L'heure est à l'action. Les minutes sont précieuses et chaque retard se traduit à l'automne par un échec.

La main-d'œuvre est rare : il faudra que des machines appropriées viennent multiplier les efforts. La culture devient nécessairement par la cherté de la main-d'œuvre le haut prix des machines, des semences et des aliments une chose dispendieuse. Voilà pourquoi on ne peut plus risquer comme autrefois de faire des récoltes peu payantes. Toutes les précautions doivent être prises pour obtenir de gros rendements.

Meilleur Egouttement

Il ne serait probablement pas téméraire d'affirmer que la moitié des terres de la province de Québec souffrent d'un mauvais égouttement ; ce sont des terres acides ! On m'a cité plusieurs fois la parole d'un ancien directeur d'une école d'agriculture que l'université a honoré d'un titre de Docteur en sciences agricoles. " Pour avoir de belles récoltes, disait-il, il faut 1o bien égoutter ; " 2o égoutter encore ; 3o égoutter toujours ! "

Qu'on retienne cette sentence afin que les labours soient mieux faits pour favoriser l'égouttement, afin que les rigoles s'établissent régulièrement et surtout que les fossés n'aient pas un parapet que les eaux n'osent pas franchir !

Meilleures Façons Culturales

Pour trop d'agriculteurs encore, cultiver c'est labourer à 3 pouces, semer dans l'espace laconaire des sillons, herser à la hâte pour enterrer une semence commune et attendre la récolte.

Le sol est composé d'une série d'éléments divers qui concourent à la nutrition des plantes. Ces éléments doivent être bien unis et bien répartis afin que les racines des plantes en profitent également. Il faut en même temps pulvériser la couche arable pour la rendre plus perméable à l'air et l'eau. Il faut par de fréquents hersages briser la croûte superficielle qui favorise l'évaporation de l'eau des sols.

En un mot, il faut, suivant l'expression anglaise, préparer un bon lit pour les plantes ! Il serait peut-être plus juste de dire qu'il faut préparer aux plantes des provisions d'engrais d'air et d'eau. Cela demande des façons cultures répétées. Hersons, hersons encore !

Roulons la terre au besoin pour provoquer une germination plus rapide, une levée plus uniforme, mais brisons par une herse légère la surface lisse formée par le rouleau.

Une autre opération avantageuse consiste à router les labours plats du printemps pour mieux les tasser et faire éviter les trop grands vides sous les sillons.

Meilleurs Engrais

Les engrais de ferme privés des éléments liquides ou purins ont perdu plus de la moitié de leur valeur fertilisante. C'est en vain ensuite qu'on s'exténue à remplacer par l'azote et la potasse du commerce les éléments qui ont fui sous l'étable et vers le ruisseau.

Un pavé imperméable en béton ferait éviter ces pertes, il faut prendre des précautions afin d'avoir pour son argent, et d'avoir l'engrais le mieux approprié. Les agronomes seront toujours nos plus sûrs conseillers en cette matière, surtout s'ils peuvent voir notre terrain et connaître l'histoire de sa production.

Meilleures Semences

Les grains sont chers ! C'est une raison de plus pour n'en pas gaspiller. Tout ce qui vient d'être dit ne sert à rien si le cultivateur ne met pas en terre une semence vigoureuse, uniforme, saine et nette. Les petits grains sont généralement destinés à périr ou à former des plantes rachitiques. Il ne faut oublier que le grain de blé porte autour du germe toutes les réserves alimentaires qui doivent assurer sa sortie victorieuse à travers le sol. Avec les petits grains les réserves sont souvent déficitaires et l'embryon meurt en chemin. S'il ne meurt pas ce sera pour engendrer des êtres chétifs comme lui.

Plus blâmables sont encore ceux qui mettent en terre une semence chargée de graines de mauvaises herbes. C'est l'ivraie qui étouffe le bon grain. Un bon criblage nous débarrasserait de la plupart de ces ennemis. Il faut excepter toutefois la folle avoine qui nous menace fort à l'heure actuelle.

Parmi les pires ennemis de nos récoltes, on peut compter les maladies charbonneuses que prélèvent une forte rançon sur nos moissons.

Combien de champs de céréales ravagés par le charbon et la carie au cours de la dernière saison ! Nos pertes de ce chef se chiffrent en millions dans la province de Québec.

Nous avons des remèdes appropriés, n'hésitons donc pas à y recourir. Une chopine de formaline suffira pour tuer les spores du charbon dans cinquante minots d'avoine, ou celles de la carie également dans cinquante minots de blé.

Depuis quelques années aux Etats-Unis on applique un traitement très simple : on mélange une chopine d'eau et au moyen d'un pulvérisateur on répartit cette pinte de liquide sur 50 minots de semence qu'on remue à la pelle. On recouvre ensuite le grain pendant 3 ou 4 heures. On peut cependant le laisser recouvert pendant 20 heures sans inconvénients.

Le grain peut être traité 15 jours à l'avance si on le désire, parce qu'il reste sec.

Contre la charbon du blé on de l'orge on applique l'eau chaude de deux façon très simples.

1o On met la semence dans de l'eau chaude 112-115o F. pendant trois heures.

2o On fait tremper la semence à l'eau froide, puis on l'immerge pendant 10 minutes dans de l'eau à 129o F.

Il est évident que ces traitements détruisent en même temps les germes du charbon couvert et de la carie.

Qu'on prenne toutes ces précautions et d'autres aussi nécessaires et l'on verra nos récoltes plus prospères et nos fils plus attachés à la terre.

GEORGES BOUCHARD, Prof
Ecole d'Agriculture Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

(Le Soleil)

Images Mortuaires

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux bas prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières

Avec une croix à la place du portrait		Avec portrait du défunt.	
25 Images	$0 75	25 Images	$1.50
50 Images	$1.00	50 Images	$2.00
75 Images	$1.25	75 Images	$2.50
100 Images	$1.50	100 Images	$3.00

Envoyez l'argent en même temps que la commande.

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou au pied ; mais jamais dans la figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avis contraire nous les enverrons différentes.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention.

Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES : " L'UNION DES CANTONS DE L'EST,"
Arthabaska, P. Q

P. S.—Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

(Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retournerez par la malle.)

Nom du défunt .....
Epoux de .....
Décédé à .....
Le .....
Ou Fils de .....
A l'âge de .....
Nombre de cartes sans portraits .....
Nombre de cartes avec portraits .....
Montant de l'argent inclus $ .....
Votre nom .....
Votre adresse .....

Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska.

☞Vous trouverez aussi : Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituels offrandes de messes. Enveloppes Papier deuil

Connaissez-vous la

CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

Du Dr ALPHONSE SIROIS. de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

C'EST LE PLUS GRAND

Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le sytème en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, impuretés de sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2.00 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

DEMANDEZ-LA. EN VENTE PARTOUT

DOCTEUR SIROIS,

Veuillez s'il-vous-plaît m'envoyer un autre paquet de POTION ANTILAITEUSE.
Je suis très bien à présent et mes plaies sont guéries.
Votre Dévouée,

MADAME J.-E. LALIBERTE,
Notre-Dame de Lourdes, P. Q.

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets :

Indigestion,
Somnolence,
Gastrite,
Pituite,
Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Terre à bois à vendre

☞Une terre de 3½ arpents sur la profondeur de la concession, située dans le 5ème rang de St-Norbert, en beau bois de commerce.

S'adresser à
R. BOISLARD
Danville.

PERDU—Une fourrure en vison a été perdue sur le chemin d'Arthabaska à Victoriaville. Récompense généreuse à celui qui la rapportera au bureau de l'Union ou à Mme A. Paradis, Arthabaska.

CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT

EXPRESS MARITIME

Le Chemin de fer du gouvernement Canadien, l'Intercolonial, annonce qu'immédiatement et sans autre avis, les trains Nos 3 et 4, de l'Express Maritime, allant vers l'Ouest ou l'Est, arrêteront sur signal à la jonction d'Aston pour permettre aux voyageurs de descendre des trains à cette station et aussi pour permettre aux voyageurs d'embarquer à cette station pour se diriger aux endroits où ils doivent arrêter

A VENDRE

☞Une terre de 60 acres, située à 2 milles de la ville d'Arthabaska, sur le grand chemin qui conduits à St-Norbert et Princeville, bâtie de maison, grange, etc., l'eau de l'aqueduc dans les bâtisses.

Une autre terre de 71 acres, à 4½ milles de la ville d'Arthabaska, située dans le 6ème rang de la paroisse de St. Christophe, bien bâtie de maison, grange étable etc, avec une sucrerie de 1000 vaisseaux.

Conditions avantageuses, le propriétaire étant seul voudrait vendre.

S'adresser à
ADELARD BLANCHET
Arthabaska P. Q.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Librairie de " L'Union " vient de recevoir les tapisseries les plus nouvelles et dont les prix sont les plus raisonnables.

A Vendre

Magnifique terre de 175 acres, dont 50 en culture, et le reste en bon bois de construction et de commerce. Maison et dépendances en bon état. Puits artésiens fournissant l'eau à la maison et aux dépendances. Compris le roulant et animaux (comprenant 20 têtes). Située à 5 arpents de la gare du chemin de fer Grand-Tronc, moulin, fromagerie et école, dans le huitième rang du canton de Balstrode. " Pour prix et conditions, s'adresser au Notaire soussigné, à Victoriaville, Que.. "

Aussi plusieurs belles maisons à vendre.

J. A. BEAUCHESNE, N. P.

A VENDRE

BOUTIQUE DE FORGE

Une bonne boutique de forge, située dans la ville d'Arthabaska, avec tout le grément de la forge, aussi un engin à gazoline, 2 petits planers, scie à ruban, tourneur, etc., tout ce qu'il faut pour travailler le fer et le bois, avec maison, étable, etc.

Le propriétaire abandonne le métier pour cause de santé.

☞Conditions faciles. S'adresser à
PHILIPPE FLEURY.
Arthabaska, P. Q.

Cheval à Vendre

Un magnifique cheval anglais, ce voiture, à vendre à bon marché.

S'adresser à
A. A. PARADIS,
Arthabaska.

A VENDRE.—Deux Juments et un bon gros cheval de travail

S'adresser à
DR. J. P. H. MASSICOTTE
Victoriavilel

PERDU.—Un cinq piastres a été perdu de la pharmacie Massicotte au bureau de Poste, Victoriaville. Prière de le rapporter au bureau de poste à Victoriaville.

Il n'y a qu'une seule véritable Aspirine

Seules les Tablettes avec la "Croix Bayer" sont de l'aspirine. Pas d'autres

Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les Tablettes, refusez les, elles ne sont pas de l'aspirine du tout.

Insistez sur les véritables tablettes Bayer d'aspirine, avec ses mots étampés au long, avec la Croix Bayer comme marque de sûreté. L'Aspirine est prescrite par les médecins depuis dix-neuf ans et sa valeur a été reconnue par des millions de personnes pour le mal de tête, le mal de dents, les maux d'oreilles, le rhumatisme, le lumbago, les refroidissements, les névrites, et les douleurs en général.

En boîtes commodes de ferblanc de 12 tablettes aussi en paquets Bayer plus gros.

Faites au Canada.

L'aspirine est la marque de Commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoacéticacidester de salicyaicacid.

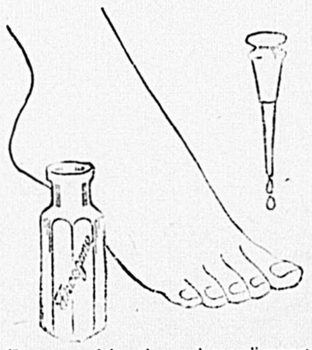
Comme it est bien connu que l'aspirine veut dire un produit de Bayer afin de garantir le public contre les imitations, les tablettes de la compagnie Bayer Limitée seront étampées de leur marque générale de commerce, la Croix Bayer.

Un sourire dans chaque dose de Tablettes Baby's Own

Les Tablettes Baby's Own apportent réellement la joie aux petits enfants—elles ne manquent jamais de remettre en bonne humeur le bébé maussade. Quand le bébé est revêche, la mère peut être sûre qu'il y a quelque chose d'anormal, car ce n'est pas dans la nature du bébé d'être maussade s'il n'est pas malade. Mères, si votre bébé est de mauvaise humeur, s'il pleure beaucoup et exige une attention constante jour et nuit, donnez-lui une dose de Tablettes Baby's Own. Elles sont un laxatif doux mais efficace qui règle en peu de temps les intestins et l'estomac, et ainsi guérissent la constipation et l'indigestion, les rhumes et les fièvres bénignes, et rendent le bébé heureux—il y a sûrement un sourire dans chaque dose de tablettes.

Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Freezone enlève les cors sans douleur et ne coûte que quelques sous



Freezone fait disparaître n'importe quel cors, soit dur, soit mou, soit entre les orteils, et les parties dures du dessous du pied.

Une petite bouteille de Freezone peut être achetée à n'importe quelle pharmacie ; appliquez-en quelques gouttes sur le cors qui font disparaître instantanément toute douleur et quelques jours après le cors s'enlève facilement et sans douleur. C'est la vérité

Excellentes valeurs municipales au rendement de 6.10 p. c.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) offre en vente, à un taux de rendement de 6.10% :

$85,000 d'obligations municipales de Val-Jalbert (garanti pour la Compagnie immobilière de Construction de la Baie des Ha Ha).

$222,500 d'obligations municipales de l'importante ville industrielle de Port-Alfred (garanties pour la même compagnie).

Détails financiers sur le village de Val-Jalbert :

Propriété imposable	$978,900
Propriété non-imposable	29,000
Dette totale de la municipalité (la présente émission non comprise)	79 000

Détails financiers sur la ville de Port-Alfred :

Propriété imposable	$3,430,000
Propriété non-imposable	$5,000
Dette totale de la ville (la présente émission non comprise)	200,000

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

Versailles Vidricaire Boulais (limitée) Montréal, Québec, Ottawa, Boston).

☞Ceux qui désireraient faire encadrer les images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché

Feu M. J.-E. Méthot, C.R.

(Suite de la 2ème page)

Panneton, Léon Méthot, René Hardy, et autres parents MM. L. I. Fréchette, T. Maheu, G. E. Dorais et J.F. Walsh, et Maurice Maheu.

Parmi ceux qui accompagnaient la dépouille mortelle nous avons remarqué : L'honorable juge Pouliot, MM. Arthur Lachance, avocat, de Québec ; N. K. Laflamme, avocat, de Montréal ; L'hon J. E. Perrault, MM. Gustave Perrault, Adélard Maheu, Dr. Belleau, J. E. Girouard, Wilfrid Girouard, Jules Poisson, J. N. A. Béchard, Alexis Pepin, Eugène Gendreau, Alfred Paris, Alfred Provencher, Victor Marceau, Adélard Picher, Gustave Picher, Edgar Lalliberté, notaire, Warwick ; Octave Bourbeau, Emile Bourbeau, Henri Baril, L. Alphonse Tourigny, Philippe Marchand, Alfred St-Pierre, Victoriaville, J. E. Baril, Pierre Maheu, Joseph Maheu, F. X. Lemieux, Lucien Daveluy, Philippe Beaudet, Nathaniel Blanchet, Henri Vallières, Zéphirin Nault, C. R Garneau, Henri Pepin, Raymond Ouellet, Alfred Paradis, J. C. Héon, et plusieurs autres.

C'est M. l'abbé L. A Côté qui a chanté l'absoute.

Le service divin fut également chanté par M. l'abbé Côté, curé, assisté comme diacre et sous-diacre de MM les abbés de Chatillon et Lemaire.

La messe des morts harmonisée a été très bien rendue par les élèves du collège des Ecoles Chrétiennes.

Tributs floraux : Le juge, Mme et Mlle Panneton, Montréal ; M. et Mme Oscar Dorais, Montréal ; M. et Mme Albert Dorais, Montréal ; M. et Mme Emile Dorais, Montréal ; M. et Mme A. N. Brodeur, Montréal ; M. et Mme William Bishop, Montréal ; M. et Mme St. Georges Harvey, Montréal; Le Barreau d'Arthabaska ; La cité des Trois-Rivières ; M. et Mme L.A. Tourigny, Victoriaville ; Mme Henri Hains, M. et Mme Georges Bergès, Mme Joseph Bergès, M. et Mme Roger Méthot, Gabriel Hains, Lise Méthot, Edouard Roger Méthot et Philippe Louis Bergès.

Offrandes de messes : M. le juge et Mme Panneton ; M. et Mme Dorais Panneton, M. et Mme G. Derome, Mme Mlle Pothier et Mlle Méthot, les avocats du Barreau des Trois-Rivières; le docteur et Mme E. F. Panneton, M. et Mme Henri Beaudry, M. et Mme T. D. Pontbriands, Mme L. T. Dorais, M. et Mme Ernest Denoncourt, Mlle Albertine Pelletier, M. et Mme L. P. Crépeau, L'hon. M. et Mme J. E. Perrault, M. et Mme Gustave Perrault, M. et Mme J. E. Girouard, Mme M Luneau, M. et Mme T. Maheu, la famille F. X. Lemieux, Mme L. O. Pepin, Mme Griffith M et Mme Maurice Maheu, M. et Mme J. F. Walsh, M. et Mme Henri Pepin, M, et Mme P. H. Côté, M. et Mme G. E. Dorais, M. et Mme Pierre Maheu, le sénateur Lavergne, M. et Mme L. R Lavergne, le juge et Mme Pouliot, M. Mme Auguste Quesnel, M et Mme G E. Gendreau, M. et Mme Jules Poisson, Alexis Pepin, la famille du docteur Belleau, M. et Mme J. C. Héon, Mme J. B. Ouellet, M. et Mme Raymond Ouellet, Mme et Mlle Côté, M. et Mme L. I. Fréchette, M. et Mme Victor Marceau, M. et Mme Adelard Maheu, la famille Saint-Pierre, M. et Mme Edgar Lahiberté, Mme et Mlle Bourbeau, M. et Mme L. A. Tourigny, M. et Mme Wilfrid Lahiberté, M. et Mme Napol Lahiberté, M. et Mme J. N. Poirier, Mme Roméo Poisson.

Bouquets spirituels : Mme et Mlle Rainville.

Témoignages de sympathies : Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, Les Religieuses Hospitalières de St Joseph de l'Hôtel Dieu, M. et Mme L. P. Michaud, M. et Mme Romulus Gray, M. et Mme L. P. Crépeau, Mlles Powell, M et Mme Victor Lessard, docteur et Mme E. F. Panneton, Mmes R. Poisson, Pelletier, L. I. Fréchette, Dr. et Mme A. F. Poulin, Mme Honoré Pepin, M. et Mme J. Aimé Roberge, Mme H. H Gray, M et Mme Adélard Picher, Mlle Picher, M. Adolphe Poisson, la famille J E Baril, M. et Mme Gustave Picher, Mlles Spénard, la famille Pierre Lambert, M. et Mme Alfred Paris, la famille Joseph Maheu, M. Mme et Mlle Leblanc, Mlle Maheu, M. et Mme A. Dorais, M. et Mme Auguste Panneton, M. et Mme Orlando Smith, Mlle Marguerite Lemieux, Mme Pothier, M. et Mme Oscar Dorais, M. P H Côté, Mme Roger Méthot, Mme Hardy, M. M. Raoul Ducharme, Maurice Fortier, F. X Lacoursière.

Télégrammes de sympathies : L'hon. Jacques Bureau, Mme Dorais Méthot docteur et Mme J. E. Boudin, M. Albert Dumont, le juge et Mme Désy, M. et Mme A. Marchildon, Greenshield Limited, L'hon. J. A. Tessier, M. Henri Hains, M. et Mme Ubald Dorais, MM. Jacques et Paul Panneton.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de *Chas. H. Fletcher*

LES PILULES ROUGES

Soutien sans égal des mères

ACCIDENTS SUCCESSIFS AFFAIBLISSEMENT

J'étais mère de plusieurs enfants, avais eu trois maladies prématurées et je me trouvais si faible que je croyais mourir. Quelqu'un m'enseigna les Pilules Rouges. J'en ai pris pendant huit mois sans arrêt et là j'ai senti que les forces me revenaient. J'ai prolongé le traitement jusqu'à un an et ma santé s'est rétablie. Je dis à tout le monde aujourd'hui que si je suis forte et robuste c'est aux Pilules Rouges que je le dois. Mme Alfred Juneau, 5, North Mohawk, Cohoes, N. H.

AFFAIBLISSEMENT

Après la naissance de mon premier enfant, il m'est resté des douleurs internes dont j'ai souffert durant deux ans. Les forces ne m'étaient pas revenues comme auparavant et, en vaquant à mes occupations, je sentais mes jambes fléchir. Les Pilules Rouges, que j'ai prises, m'ont donné la santé. Mme Henri Chartrand, 133, rue St-Jacques, Hull, P. Q.

MATERNITÉS DÉBILITANTES

Vraiment les Pilules Rouges sont le remède souverain pour maintenir les forces chez les femmes, surtout chez les mères de famille. Je les ai employées en différentes occasions et je n'ai eu qu'à m'en féliciter. Elles m'ont aidée à chaque maternité et mes enfants étaient bien vigoureux. Je ne puis recommander d'autre remède à celles de mes amies que je vois faibles et maladives. Mme Exilda Bibeau, 302 rue Moody, Lowell, Mass.

FAIBLE A NE POUVOIR RESTER DEBOUT

A deux reprises les Pilules Rouges m'ont sauvé la vie. La première fois, il y a deux ans, alors que j'étais dans un état de faiblesse désespérant, que je restituais jour et nuit et que je n'avais plus la force de rester debout. En quelques mois je me suis remise complètement. Plus tard, avant la naissance de mon dernier enfant, la faiblesse m'envahit de nouveau et ce sont encore les Pilules Rouges qui m'ont ramenée et m'ont donné les forces dont j'avais besoin. Mme Alexandre Gravel, 106, rue Saint-Germain, Saint-Sauveur, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

On achète les ns de Guerre

Nous achèterons les bons de guerre, les payant le prix courant, et donnerons en échange des débentures de tout repos, rapportant 6 et 6½ par cent, les intérêts payables semi-annuellement.

Victoriaville, 19 mai 1920.

AUGUSTE BOURBEAU, Agent, représentant la maison

L. G. Beaubien & Cie, banquiers, de Montréal.

Avis de Licitation

Avis est donné qu'en vertu d'un jugement de la cour supérieure, siégeant à Arthabaska, dans le district d'Arthabaska le 19 mai 1920, dans une cause dans laquelle Dame Adèle Tanguay, de la paroisse de St-Calixte de Somerset, veuve de feu Théophile Fradette, en son vivant cultivateur, du même lieu, est demanderesse, et Adélard Fradette, cultivateur, de la paroisse de St-Pierre Baptiste, le dit Adélard Fradette tant personnellement qu'en sa qualité de tuteur aux enfants mineurs Léon Fradette et Léonce Fradette, issus du mariage de Dame Adèle Tanguay avec Théophile Fradette, et Aldéa Fradette et Julianna Fradette, enfants mineures issues du mariage de William Fradette et Rosée Roy ; Josephine Fradette épouse commune en biens de Dolphis Bilodeau, cultivateur de Ste Julie de Somerset, et le dit Dolphis Bilodeau mis en cause pour autoriser sa dite épouse, Amanda Fradette épouse commune en biens de Johnny St-Hilaire, de la ville de Manchester, dans l'Etat de New-Hampshire, l'un des Etats-Unis d'Amérique, et le dit Johnny St-Hilaire mis en cause pour autoriser sa dite épouse, ci-devant de St-Calixte de Somerset ; Omer Fradette, de la ville de Welland, province d'Ontario ; Alphonse Fradette, cultivateur, de la paroisse de St-Calixte de Somerset ; Lydia Fradette, épouse commune en biens de Cyrille Brochu, cultivateur de la paroisse de St Calixte de Somerset, et le dit Cyrille Brochu mis en cause pour autoriser sa dite épouse ; Marie Fradette, épouse commune en biens de Edouard Fillion, de la ville de Manchester, dans l'Etat de New-Hampshire, l'un des Etats-Unis d'Amérique ; et le dit Edouard Fillion mis en cause pour autoriser sa dite épouse ; Wilfrid Fradette cultivateur, de St-Calixte de Somerset ; Albert alias Albani Fradette, de Golf Falls dans l'Etat de New-Hampshire, l'un des Etats-Unis d'Amérique ; Siméon Fradette, journalier de la ville de Manchester, dans l'Etat du New-Hampshire, l'un des Etats-Unis d'Amérique, les dits Omer Fradette, Marie Fradette, Albert alias Albani Fradette et Siméon Fradette demeurant ci-devant dans la paroisse de St-Calixte de Somerset, sont défendeurs, ordonnants la licitation d'un certain immeuble désigné comme suit, savoir :

Une terre étant le No. 311 du cadastre officiel de Somerset Sud, tenant d'un côté à Augustin Dubois, de l'autre côté à Nazaire Giargras avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

L'immeuble ci-dessus désigné sera mis à l'enchère et adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur le vingt-huitième jour de juin prochain (1920) pour tenante dans la salle d'audience du palais de justice, dans la ville d'Arthabaska, à dix heures de l'avant-midi, sujet aux charges, clauses, et conditions indiquées dans le cahier des charges déposé au greffe du protonotaire de la dite cour ; et que toute opposition afin d'annuler, afin de charge ou afin de distraire à la dite licitation, devra être déposée au greffe du protonotaire de la dite cour au moins douze jours avant le jour fixé comme susdit pour la vente et adjudication, et que toute Opposition, afin de conserver devra être déposée dans les six jours après l'adjudication ; et à défaut par les parties de déposer les dites oppositions dans les délais prescrits par le présent, elles seront forclosses du droit de le faire.

Daté ce 19 mai 1920.

PERRAULT & PERRAULT,
Procureurs de la demanderesse Adèle Tanguay.

Nous avons des affile-crayons, des compas, des boîtes de peintures à l'eau des tablettes pour le cinq-cents, pour le bridge, des albums pour cartes postales, des sceaux qui impriment initiale pour le papier même, (voilà un très joli cadeau,) des sceaux en papiers dorés avec l'initiale dessus ; de la pâte blanche pour papier ; papier d'Arménie ; pot à mucilage, etc., etc

J.-E. LIVERNOIS, Limitée

MAI 1920

Québec, Mai 1920.

Aux Clients de notre Maison,

Liste partielle de quelques-uns des Remèdes Brevetés que nous venons de recevoir et que nous sommes heureux de pouvoir vous offrir à bien bas prix, étant donné l'état actuel du marché.

De plus, si vous nous ordonnez ¼ de douzaine, ou plus du même produit vous constaterez que vous bénéficiez d'une moyenne de 5 p. c. Prière d'ajouter un sou par 25 sous pour timbres de guerre.

	La Pièce	¼ doz.
Ampoules Clin, Cacodylate de Soude 0.05	$1.47	$1.40
Ampoules Clin, Cacolytate de Soude 0.10	1.47	1.40
Ampoules Clin, Electrargol	1.89	1.80
Ampoules Robin, Nucléarsitol	1.37	1.30
Biolactyl Fournier, comprimés	1.32	1.25
Boldine Houdé	1.05	1.00
Caféine Houdé, granulé	1.26	1.20
Capsules Astier, Arhéol	1.26	1.20
Capsules Cognet	1.16	1.10
Capsules Dartois	1.05	1.00
Carnine Lefrancq, ¼ litre	2.10	2.00
Carnine Lefrancq, une demie litre	3.94	3.75
Charmeuse Normande	.25	.22
Cigarettes d'Abyssinie d'Exibard	.63	.59
Crème Simon, petit modèle	.37	.34
Crème Simon, en tube	.37	.34
Crème Simon, modèle moyen	.69	.63
Crème Simon, grand modèle	.95	.90
Eau de Melisse des Carmes, Boyer	.61	.55
Elixir Alimentaire Ducro	1.58	1.50
Elixir Histogénol Naline, grand modèle	2.63	2.50
Emplâtre Desnois au Thapsia	.95	.90
Eumictine Leprince, capsules	1.32	1.25
Fandorine Comprimés	2.89	2.75
Galactogène Jolivet, sel	1.21	1.15
Gobéol, pilules	1.74	1.65
Goménol, Sirop	1.21	1.15
Goménol, Pâte pectorale	.53	.50
Gouttes Boldo-Vernet	1.47	1.40
Gouttes Rami	1.21	1.15
Gouttes Robin, Peptonate de Fer	1.21	1.15
Graines de Lin Tarin	.74	.70
Grains de Santé Frank	.37	.35
Guipsine Leprince, pilules	1.32	1.25
Gyraldose, comprimés	1.37	1.30
Gyraldose, poudre	1.37	1.30
Hydrastine Houdé	1.10	1.05
Iodalose Grlbron	1.26	1.20
Jubol comprimés	1.58	1.50
Kola Astier, granulé	1.21	1.15
Liniment Géneau	2.10	2.00
Nevrosthénine Freyssinge	1.05	1.00

	La Pièce	¼ doz.
Nucléarsitol Robin, injectable	1.37	1.30
Onguent Canet	.79	.75
Ouataplasme Langlebert, un quart enveloppe	.21	.19
Ouataplasme Langlebert, une demie enveloppe	.37	.33
Ouataplasme Langlebert, enveloppe	.60	.54
Pagéol Capsules, grand modèle	3.25	3.15
Papier d'Arménie (bte de 12 cahiers)	.90	.85
Pastilles Houdé, Stovaine	.79	.75
Pastilles Menthol, Borate de Soude, etc. Boîte	.53	.50
Pastille Menthol, Borate de Soude, etc. 1 demie Boîte	.37	.34
Pastille Paterson	.84	.80
Pâte Zed	.51	.48
Pepto-Fer Jaillet	1.75	1.69
Phosphatine Fallière, une demie boîte	.74	.70
Phosphatine Fallière, boîte	1.21	1.15
Piperazine Midy	1.58	1.50
Pommade Rameau, petit modèle	.40	.38
Pommade Rameau, grand modèle	.79	.75
Poudre d'Abyssinie d'Exibard, une demie boîte	1.47	1.40
Poudre d'Abyssinie, d'Exibard, bte	2.52	2.40
Poudre de Paterson, cachets, une demie boîte	1.10	1.05
Pulmosérum Bailly	2.00	1.90
Quina Laroche, un demi flacon	1.21	1.15
Quina Laroche, le flacon	2.00	1.90
Rob Leclaux	.95	.90
Selfitz Chs Chanteaud	.84	.80
Serum Antidiphtérique Pasteur 10 C.C	.79	.75
Sinapisme Rigollot, boîte de 10 feuilles	.32	.30
Sinubérase Comprimés	2.10	2.00
Sirop d'Hémoglobine Deschiens	1.25	1.19
Sirop Famel	1.19	1.15
Sirop Gelineau, un demi flacon	1.16	1.10
Sirop Gelineau, Le flacon	2.10	2.00
Sirop Guillermond Iodo-Tannique	1.05	1.00
Sirop Rami, Iodoformé	1.53	1.45
Sulfoléine Rozet	1.47	1.40
Toenifuge Duhourcau,	2.10	2.00
Tricalcine, Poudre	1.74	1.65
Urodonal Chatelain	1.90	1.85
Vaccin Dmegon	.63	.60
Uraseptine Rogier, granulé	1.42	1.35

Nous demeurons,

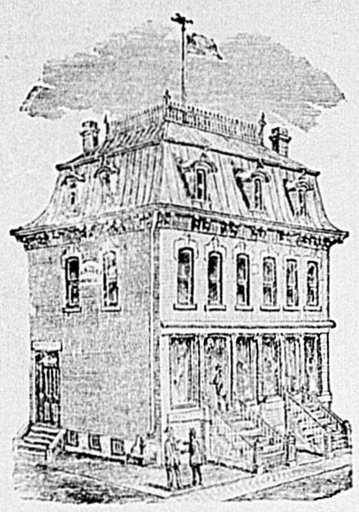
Vos serviteurs,

J. E. LIVERNOIS, limitée

Rue St-Jean, QUEBEC.

Etablissement fondé depuis au-delà de 40 ans

GROS DETAIL



Nous sommes l'une des plus vieilles maisons de commerce d'épiceries des Cantons de l'Est.

Nous vendons, sans équivoque, nos épiceries **EN GROS**, à meilleur marché que vous pouvez les avoir en ville.

Nous apportons aux commandes, par malle ou par téléphone, une attention toute particulière.

Nous sommes toujours très bien assortis

Les taux de transport sont très élevés, les reclamations difficiles et lentes.
Vous pouvez éviter ces pertes inutiles, si vous le voulez.

☞Ecrivez-nous ou veuillez nous téléphoner, vous y trouverez votre profit.

H. H. GUAY, *LIMITEE*

TÉLÉPHONE BELL TÉLÉPHONE LOCAL

VICTORIAVILLE

La Revue Moderne de Mai

La Revue Moderne de mai est maintenant en vente à notre Librairie et elle est destinée au plus beau succès. Son frontispice est peut-être le plus artistique que cette publication nous ait encore offert : une gravure exquise de grâce chaste et sincère, la " Laitière, " de Greuze, reproduit dans une teinte acier, nous sourit, dans son cercle d'un bleu doux légèrement bordé de noir. A la devanture de nos principaux dépots la Revue Moderne fait un effet qui dépasse par son élegance et sa discrétion toutes françaises, les revues américaines ou anglaises, et impressionne agréablement tous les gens de goût.

L'intérieur est mieux illustré que jamais, et le texte y est abondant et choisi ; des articles de Madeleine, Florendeau (pseudo d'un de nos meilleurs écrivains), de notre ami Olivar Asselin, de Jean Pierre, de Myrto, de M. Arthur Lemont, de M. Louis D'Ornano une " tribune libre " du Père Pratt, de Louis Clauée, traitent de tous les graves sujets qui passionnent l'opinion canadienne ; nous parlent des questions linguistiques des artistes, etc ; des vers de M. Ferland, de M Gustave Lanctôt, de Cécile Narelle jette leur note aimable et fine ; Baptiste nous apporte sa chronique new-yorkaise ; Lambert Closse chante le mois de mai Dans les pages féminines, nous trouvons un délicieux acte de Mme Georgine Lemaire, le Courrier de Madeleine, le Courrier Graphologique de Claude Ceyla, celui de Saint Just sur la poésie, etc. etc. Et pour clore cet ensemble d'un rare intérêt, un roman de Maurice Leblanc, l'auteur fameux d'Arsène Lupin et autres volumes, et dont les " Yeux purs " publiés dans le numéro de mai de la Revue Moderne est peut-être le plus captivant qu'il ait écrit. Dans le même numéro " Mariage blanc " une superbe nouvelle illustrée de Jules Lemaitre.

Ce dont nous félicitons la directrice de la Revue Moderne, et chaleureusement, c'est de garder à sa publication uue allure si canadienne, où l'on se sent vraiment chez-nous dans un milieu où la profondeur de la pensée s'allie avec l'élégance morale à la distinction intellectuelle la plus raffinée. Voilà la Revue qui fait honneur à notre race, et contribue à la bonne réputation du Québec, et tous les patriotes lui doivent leur encouragement et leur sympathie.

Le Samedi
ET
La Revue Populaire

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE L'UNION
Arthabaska, P. Q.

"LA REVUE MODERNE"

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc.
Directrice : Madame Huguenin (Madeleine).
Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à
La LIBRAIRIE DE L'UNION,
Arthabaska, P. Q

ROYAL YEAST CAKES

GÂTEAUX DE LEVURE "ROYAL"

Il y a plus d'énergie dans une livre de bon pain, fait chez soi avec les Gâteaux de Levure "Royal," que dans une livre de viande. La fabrication du pain est une opération toute simple qui n'exige aucune expérience antérieure. Les renseignements complets, qui se trouvent dans le Livre qui traite de l'emploi de la Levure "Royal," sont envoyés gratuitement, par la poste, sur demande.

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO

Nouvelles des Cantons de l'Est

St-Paul de Chester

—Nous avons appris avec un profond regret la mort de Mlle Rose-Alma Pepin, fille de Mme Vve Félix Pepin, survenue le 2 mai, à l'âge de 25 ans. La défunte a fait généreusement le sacrifice de sa vie.

Les funérailles ont eu lieu le 4 mai, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le deuil était conduit par sa mère, Dame Vve Félix Pepin ; ses trois frères, MM. Ludger, Herménégilde et Alphonse Pepin ; ses soeurs, Mmes Philippe Beauchesne, Ernest Fréchette, Elphège Crête, Willie Hamel, Robert Pellerin, Cyrille Caron.

La dépouille mortelle était conduite par M. E Roberge. Portait la croix, M. Alphonse Pepin, cousin de la défunte. Les porteurs du corps étaient MM. Omer et Wilfrid Laurendeau, et Antoine Perrault, cousins de la défunte ; Rodolphe Beauchesne, neveu de la défunte ; Ernest Verville et Eusèbe Rousseau. Les enfants de Marie, dont la défunte faisait partie, portaient la bannière.

Nous avons remarqué parmi l'assistance : Messieurs et Mesdames Henri Houle, Warwick ; Emile Demers, Victoriaville ; Rodolphe, Jeffrey Elphège Beauchesne, Anna, Rose et M.-Adianna Crête, Conrad et Alfred Pepin, Wilfrid et Robert Fréchette, ses oncles ; Honoré Laurendeau, Alcide Champoux, St-Paul ; Oréus Pepin, Warwick ; Ludger Pepin, St-Félix de Kingsey, ses cousins ; Eugène Laurendeau, Napoléon Perrault, Arthur Provencher, Désiré Pepin, Ferdinand Champoux, Alfred Champoux, Donat Pepin et sa fille Annette ; Mlles Jeannette et Juliette Perrault, Ludger Verville, M. Ouellet, Rousseau, et Mme Brisson et leurs filles, Anna-Rose et Jeannette, Pierre Roberge, Freddy Fréchette, Napoléon Beauchesne et leur fille Rosa ; Charles Verville et une foule d'autres dont les noms nous échappent

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos meilleures sympathies.

Princeville

—Jeudi, le 13 cérémonie imposante de la bénédiction des autos, à trois heures, suivie de la bénédiction du St-Sacrement.

—M. l'abbé G. Papillon, curé, M le Dr Brassard et M. le notaire Feeny sont allés à Drummondville.

—De passage ici : M. et Mme Bordeleau, M. et Mme Emile Bourbeau, Mme Dunn et ses jeunes filles de Victoriaville ; M. et Mme Foraud, M et Mme Gilbault, Mme Thibaudeau, de Plessisville ; M. et Mme J. D. Lacerte, M. et Mme Noé Roux, de Victoriaville.

—M. J. Roux a vendu sa maison à M. Paris, de Plessisville.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mesdames Dr Garneau et Roméo Nadeau se rétablissent promptement.

—Mardi, le 11 eurent lieu les funérailles de M. Deroy. Nos sympathies à la famille.

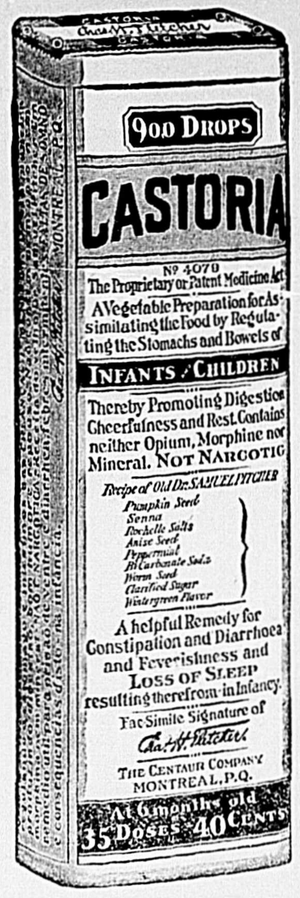
—Baptême. Marie-Blandine, enfant de M. et Mme P. Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme N Lachance.

—Mlle S. Légaré est en promenade à Québec et Lévis.

—Mlle Dorval est partie pour Québec, Lévis et Grand'Mère.

—Mlle Judith Prince, de l'Ouest, est en promenade chez M. le Dr Brassard.

A LA BIJOUTERIE DE VICTORIAVILLE, il vient d'arriver de charmantes nouveautés, lampes de boudoir, verre taillé, ivoire, des articles de piété, d'un beau choix. Profitez-en.



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

AUGER & LETOURNEAU

MARCHANDS DE FER

GROS——ET——DETAIL

Fournitures et Outils pour

Voituriers, Menuisiers et Forgerons

Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Clôtures Métalliques---Une spécialité.

VICTORIAVILLE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

J'achète toutes sortes de bois de sciage SPÉCIALEMENT LE BOIS FRANC

Je paierai le plus haut prix du marché

S'ADRESSER A

J.-C. HEON,
Bureau Hôtel-de-Ville,
VICTORIAVILLE, P. Q.

Harnais de Travail

(Marque " Alligator ")

Un Cheval Attelé avec le Harnais
Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE
" ALLIGATOR "
on a su proportionner les différentes pièces qui le composent, de manière à faciliter

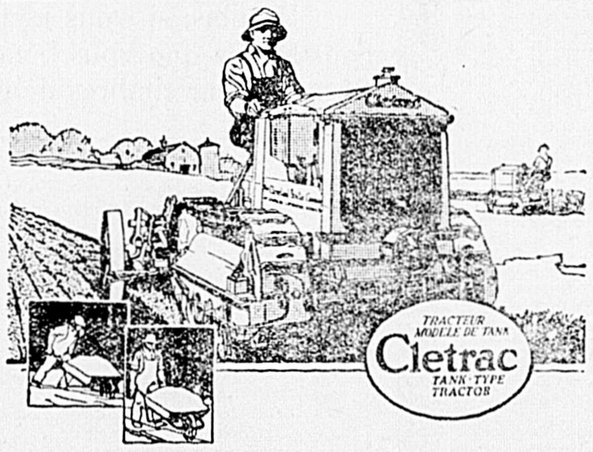
LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le HARNAIS PAR EXCELLENCE, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITÉE
BLOC BALMORAL
338, Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada
(Près de la rue McGill).



Vous obtiendrez de plus fortes et de meilleures récoltes

Avec le Cletrac, vous labourerez, semerez et planterez plus tôt et trois fois plus vite qu'avec des chevaux. Il glisse sur les terres molles ou humides.

Le Cletrac fera chaque jour le travail de six chevaux; au besoin, il en fera autant la nuit, sans fatigue.

Après le labour, il hersera, cultivera, ensemencera sans tasser le sol. Entre temps il hachera le fourrage, sciera du bois ou fera du charroyage et *plus de travaux variés, toute l'année*, que n'importe quel autre tracteur.

Le Cletrac perfectionné possède des voies plus larges, un mode de direction exclusif, un filtre d'air à eau qui élimine poussière et gravier, causes d'usure ou de surchauffage du moteur. Il brûle parfaitement du pétrole.

Préparez la terre et semez le premier, à l'aide du Cletrac et vous récolterez plus de grain, du meilleur grain.

Achetez, en même temps que votre Cletrac, une Charrue à Tracteur Oliver dont les socs sont adaptés au sol canadien le plus dur, s'y maintiennent et conservent leur tranchant. Elle réalise 50 ans d'expérience dans la construction de charrues.

Nous vous enverrons avec plaisir de la littérature intéressante sur le Cletrac et la Charrue Oliver.

Ste-Marie d'Ely, P.Q.,
5 avril 1920.

Tractor and Implement Co., Limited,
605 Edifice Drummond,
Montréal.

Attention de M. F. A. Boyer

Messieurs:

Je désire spécialement attirer l'attention sur le Tracteur "Cletrac" parce que j'ai trouvé qu'il convenait mieux et qu'il était le mieux adapté pour les besoins de la culture dans la Province de Québec, et c'est véritablement avec grand plaisir que je le recommande aux cultivateurs qui ont l'intention d'améliorer leurs fermes.

Sincèrement à vous,
(Signé) J. N. BOUCHER, Ptre.

LA BANQUE NATIONALE, qui est si bien connue dans toute la Province, pour l'intérêt et la sollicitude qu'elle porte au bien-être de la classe agricole, en vertu d'un plan dûment approuvé de paiements différés, escomptera à n'importe laquelle de ses 272 succursales et agences, les billets de n'importe quels cultivateurs ou fermiers responsables, donnés en paiement de leur matériel de traction.

Pour Prix et Conditions de Vente écrire au

Département de l'Agriculture
Québec, P. Q.

Pour Service ou Pièces de Rechange écrire à

Tractor & Implement Company, Limited
604-5 Edifice Drummond, Montréal, P.Q.

La Pharmacie de Victoriaville
ET LE
Magasin de Vaisselle et de Tapisserie
LIBRAIRIE

70 et 74, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

AVIS

Il me fait plaisir d'annoncer au public, que la PHARMACIE de Victoriaville, la plus vieille pharmacie du District d'Arthabaska est maintenant annexée au Magasin de VAISSELLE et de TAPISSERIE, formant un seul établissement où vous pouvez vous procurer de toutes les drogues, remèdes brevetés et REXALL, articles de toilette, parfums, savons, poudres, cigares et les fameux chocolats Fisher's qui font le delice des amateurs et dont les magasins REXALL font une spécialité, aussi les chocolats Moirs et Nelson's, bonbons, etc., etc

Le Département de la Librairie comprend :

Chapelets, crucifix, scapulaires, médailles, statuettes, livres de piété, cartes mortuaires, papeteries ordinaire et de fantaisie, tous les livres de comptes, de lecture, crayons, plumes, plumes-fontaine, encre, poupées et jouets de toutes sortes, etc., etc.

Le département de la Vaisselle et de Tapisserie

Comprend : Argenterie, coutellerie, ivoire, porcelaine, verre taillé, porte-bijoux, horlogerie, granit vaisselle de toutes sortes et verreries, ustensiles de cuisiue, une quantité de petits objets à 5, 10 et 15 cts. The et Café, et spécialement la fameuse TAPISSERIE DE STAUNTON dont nous avons les plus nouveaux patrons.

☞Pour vous convaincre, je vous invite cordialement à venir visiter ce nouvel établissement.

70 et 74, rue Notre-Dame, Victoriaville.

Dr J.-P.-H. MASSICOTTE

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Burlington et du Women's Hospital de Montréal, propriétaire.

Heures du dimanche : de 11 hr. a. m. à midi et de 7 à 8 h. p. m.

" Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier"
" La diversité doit être la première qualité d'un bon portefeuille."

Une combinaison des trois valeurs suivantes formera un portefeuille idéal qui vous rapportera une moyenne de

6 pour cent

Obligations industrielles absolument garanties.

La Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay
6½%
Echéances échelonnées de 1928 à 1934.
[Intérêts payables au Canada ou à New-York]

Obligations municipales de premier ordre.
SHERBROOKE
6 p. c.
Echéances échelonnées de 1921 à 1935.

Obligations Paroissiales, dont la garantie est privilégiée avant toute autre et, dans le cas présent, représente 20 fois le montant de l'Emprunt.

Paroisse St-Augustin
Dans le quartier Notre-Dame de Grâce.
5½%
Echéance 1925

CREDIT CANADIEN
(INCORPORE)
99 rue St-Jacques
Téls. Main 2926--2027 Montréal. Casier Postal : 1180

Maisons à Vendre

Maisons à vendre. S'adresser à
GAUDET & FILS, ENRG.,
Victoriaville P. Q.

ON DEMANDE.—Un apprenti barbier. S'adresser à
M. JOS. DUGUAY
Nicolet P. Q

AU PUBLIC

Messieurs les cultivateurs pourront se procurer aux magasins généraux de M. ISIDORE DENAULT, à Arthabaska et Victoriaville de la **MELASSE XTRAVIN** dont M. Denault vient de recevoir un char.

Melasse "XTRAVIN
Pour nourrir le Bétail à
36 CENTINS LE GALLON
vendu en baril d'une contenance de 45 gallons environ.
Profitez-en.